



La Lettre du CROCODILE

2022
N° 1/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2022 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.
N'HÉSITEZ PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

Orient Éternel : Georges Bertin.....	5	Clavicules initiatiques. Les clefs secrètes de l'Alchimie.....	50
Article : Permaculture, Sol vivant, parole vivante	7	La Divine. Rencontres de Berder mai 2021, n°17	52
Les choix du Crocodile	13	Le Tarot des Alchimistes.....	53
Les Arcana Arcanorum	13	Traditions nordiques.....	55
Mémoires d'un Alchimiste contemporain	15	Inscriptions runiques	55
Sept chemins sauvages	16	Eveil.....	56
Le Corps du Souffle. Voyage au cœur du son..	17	De l'abandon	56
La Liberté comme méthode	19	Philosophie.....	58
Les livres.....	21	L'Art du Chaos.....	58
Antimaçonisme.....	21	Sciences.....	59
Franc-maçonnerie.....	22	La boîte à curiosités. Une aventure drôle et insolite au cœur du vivant	59
La Caverne et le Poignard.....	22	La révolution psychédélique. Une médecine de la conscience.....	61
Le Message initiatique du Livre des Morts de l'Égypte ancienne.....	23	Histoire	63
A la recherche de Jakin et Boaz	25	Séjour en Syrie d'Antoine Combelles entre 1928-1930.....	63
Les Francs-maçons arrêtés au milieu du gué ...	26	Société.....	64
Dans le secret des Loges.....	28	Mohamed Ben Salmane, du pétrole et du sang	64
D'une Révolution à l'autre 1688 - 1789.....	29	La démocratie est-elle mortelle ?.....	65
L'initiation maçonnique, à quoi ça sert ?	30	Littérature	67
Guide & compendium du Franc-maçon.....	31	Prix Gustav Meyrink 2021	67
Les Trois Coups Espacés	32	Un Chaï au Paradis	68
Cultura Masonica n° 48	34	La charité du cuivre	69
La lettre à 2 voix Lettre trimestrielle	35	Shavas	70
Martinisme.....	36	Revue.....	72
Sophia du Désir	36	Mouvements Religieux n°496-497, nov-déc 2021	72
Robert Ambelain	38	Brèves.....	72
Société Martines de Pasqually	39	Les sites préférés du Crocodile	74
Bulletin de la Société Martines de Pasqually n°31	39	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE	76
Kabbale	40	Victor Brauner : Victor Brauner. Je suis le rêve, je suis l'inspiration	77
Ana Bekoah'. Le Nom Divin de 42 Lettres	40	Marcel Lucas.....	78
Gnostiques	42	Marc Bernol : Un chemin vers la Source.....	79
Les Gnostiques.....	42	Christophe Dauphin	80
Société Théosophique	43	Derrière mes doubles (Jean-Pierre Duprey & Jacques Prevel)	80
La Société Théosophique. Ses rites, ses fondateurs, son histoire.....	43	Sylvie Dubal.....	82
Spiritualité	45	Ma fille du Ciel et de l'Enfer.....	82
En compagnie des sages	45		
René Guénon	46		
René Guénon. Par la voie gauche et grâce à la puissance noire	46		
Hermétisme.....	47		
Le symbole renouvelé. A propos de l'œuvre de Louis Cattiaux.....	47		
Aqua et Ignis	49		

ORIENT ÉTERNEL

Georges Bertin



C'est un être d'exception qui nous a quittés récemment. Georges Bertin aura marqué son époque par la grande qualité de ses recherches, universitaires ou traditionnelles, mais aussi par sa profondeur spirituelle, sa joie et son empathie.

Il laisse derrière lui une œuvre considérable, de tradition chrétienne ou de tradition arthurienne, qu'il conviendra de garantir. Il est l'un des rares universitaires s'engageant dans l'étude des mondes traditionnels à ne pas avoir subordonné la démarche tradition-

nelle et initiatique à une méthodologie universitaire réductrice et stérile. Il devrait être un modèle pour les chercheurs désireux de contribuer à la connaissance du monde traditionnel et initiatique dans le cadre universitaire. Ses derniers ouvrages publiés aux Editions du Cosmogone témoignent de cet équilibre si difficile à trouver

Sa grande ouverture intellectuelle a souvent influencé favorablement ceux qui l'ont côtoyé, par exemple dans le cadre des *Imaginales d'Epinal* qu'il affectionnait particulièrement et qui sauront sans nul doute lui rendre l'hommage qu'il mérite à l'occasion de leur vingtième anniversaire, en mai prochain.

Georges va manquer à beaucoup de monde. Il restera par sa pertinence, son humour et sa capacité à éveiller, un grand ami de l'Esprit, toujours présent. Nul doute qu'il ait déjà rejoint l'Eternelle Table Ronde des Chevaliers de l'Esprit.

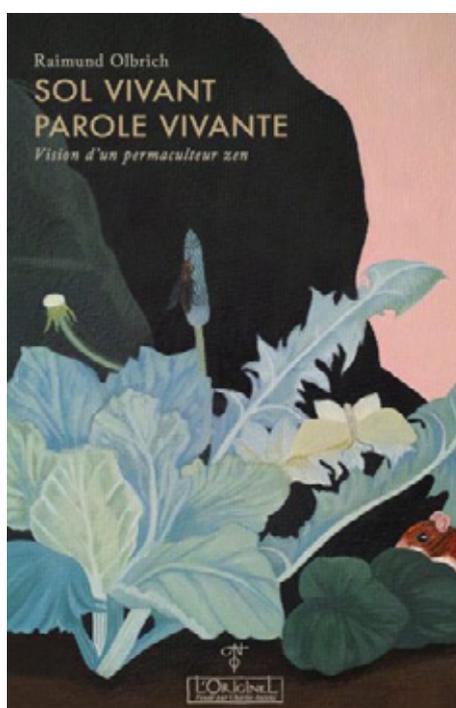
ARTICLE

Permaculture

Sol vivant, parole vivante

À l'occasion de la parution en mai prochain aux **Editions L'Originel-Charles Antoni** de l'ouvrage de **Raimund Olbrich, *Sol vivant, parole vivante***, nous vous proposons quelques extraits de ce livre qui interroge avec beaucoup d'intelligence nos modes de vie et offre des chemins pour restaurer l'alliance avec la nature.

<https://loriginel.com/>



Raimund Olbrich est non seulement un spécialiste de permaculture mais aussi moine zen. Il est le jardinier du temple zen bien connu de La Gendronnière, près de Blois.

<https://www.zen-azi.org/fr/temple/temple-zen-de-la-gendronni%C3%A8re>

Avec lui, nous sommes à la croisée de l'art zen du jardin et de l'agriculture biologique qu'il pratique depuis cinquante ans.

MODE DE VIE

La question du sens peut être facilement perdue de vue. Nous sommes sidérés par les mises en garde sans forcément comprendre quoi faire.

Comme pratiquant de la Voie, je me donne comme tâche d'avoir une vigilance quotidienne pour voir à quel point je suis bénéfique ou nuisible. Cela passe aussi par des choses

sensibles. Je parle de créer une relation sensible avec l'environnement. Au jardin c'est le plus évident : il y a cette beauté, cet air, la vaste lumière... Tous ces rapports avec la nature, qui nous enrichissent.

Je veille à mon comportement plutôt qu'à essayer de convaincre les gens. Cependant, vivre la simplicité est véritablement enrichissant. C'est la réalité ! Ce n'est pas un slogan publicitaire.

(...) Je pense que chacun pourrait faire l'inventaire des habitudes qui le mettent plus en esclavage qu'elles ne l'enrichissent.

REVIVRE À LA CAMPAGNE

Beaucoup de gens cherchent le calme. Mais une fois qu'ils l'ont trouvé, ils perdent leur élan.

La ville fatigue mais elle stimule aussi fortement à coup d'artifices : la lumière à toute heure, le bruit, les possibilités culturelles infinies, le stress des gens qui se diffuse dans tous les comportements... Tout cela est de l'ordre de l'addiction et je pense qu'il faut apprendre à se désaccoutumer des stimulations. (...) Pour entretenir son élan vital, il faut trouver ce qui nous nourrit au-delà des aliments. Il est essentiel d'être souvent dehors. L'effet du soleil et de l'air produit quelque chose de très différent de la stimulation des néons, ou d'une pièce avec l'air conditionné.

LA BEAUTÉ

À partir du XVII^e siècle, c'est-à-dire bien avant la révolution industrielle, apparaît la volonté de contrôler la nature. Le milieu sauvage inspirait alors l'effroi, et la bien ordonnée Hollande était vue comme un modèle du beau. Quel emploi fais-tu de ce qualificatif de « beau » ?

(...) Pour répondre à la question de l'aménagement équilibré, j'ai cité le modèle des paysages du Moyen Âge. Non seulement c'est un type de paysage cultivé qui est très favorable à la biodiversité, mais en plus, il procure à l'homme un cadre dans lequel il peut s'épanouir. Un lieu harmonieux et réellement vivant me semble nécessaire pour que l'homme trouve un rapport à la nature qui lui permette de prospérer.

L'économique et l'esthétique se tiennent l'un l'autre plus qu'on ne le croit. En détruisant les paysages, nous avons détruit du même coup des pans entiers de la biodiversité. Je ne parle pas forcément des insectes que personne ne remarque mais par exemple des variétés de fruits et légumes.

Un certain artisanat des aliments a perduré assez tard. Au XIX^e siècle, sans doute le siècle le plus riche en variétés de légumes et de fruits, on a abouti à l'art de la sélection le plus raffiné. Cela n'avait rien à voir avec la sélection purement rationnelle en laboratoire : cette profusion s'appuyait sur un foisonnement de petits terroirs dans lesquels étaient entretenues des variétés locales bien spécifiques. (...)

J'élucide la notion de Beau en la rapprochant de celle de Vrai. Et qu'est-ce qui est Vrai ? Certainement pas tout ce qui est aliénant, cette séparation qui fait qu'on a perdu le

rapport avec la nature. Le Vrai, c'est « être avec ». C'est être avec la nature, avec les autres, toutes les valeurs humaines... On peut le nommer.

ÉTAT D'ESPRIT

Avons-nous besoin de formuler des propositions radicales à la hauteur des enjeux, ou aurions-nous plutôt besoin d'un changement d'esprit ?

(...) Je n'attends pas que des mouvements politiques agissent à ma place. Il y a une bonne part d'aveuglement à remettre entre les mains des autres ce qu'on peut commencer à faire soi-même.

Dans la voie bouddhique, nous étudions et pratiquons l'action. C'est un cheminement long et délicat qui n'a rien à voir avec l'activisme. Les mouvements politiques armés d'idéologies veulent toujours aller trop vite et voir des résultats immédiats. Même s'ils se parent d'idées altruistes, ils se transforment bientôt en tyrannie parce que les Hommes ne changent pas à la vitesse de leurs idées purement conceptuelles.

L'action au contact de la réalité ouvre le champ de ce qui réellement possible – et on sous-estime trop souvent tout ce qui est possible. L'action évite de basculer dans de dangereuses utopies.

JUSQU'OU MODIFIER L'ENVIRONNEMENT

L'Homme veut aménager la nature pour constituer un milieu qui lui est plus favorable et pouvoir en tirer suffisamment de ressources. Dans quelle mesure peut-on aménager la nature sans enclencher des déséquilibres graves ?

Si on concède aux Hommes le droit d'exister, au moins au même titre que celui des autres êtres vivants, l'aménagement de la nature est nécessaire. Il y a plutôt un équilibre subtil à trouver qu'une réponse à donner sous forme de oui ou non. (...)

Après tout, l'Homme est un être vivant, il fait partie du vivant et contrairement aux écologistes misanthropes qui ne cessent de répéter que « la planète peut très bien se passer de l'Homme », on peut voir l'Homme comme le seul être vivant capable de se mettre consciemment au service des autres êtres.

LIBRE ÉVOLUTION

Admettre que la nature comporte des déterminants qui dépassent la raison humaine inciterait dès lors à laisser le jardin évoluer sans interposer des fonctionnements trop rigides ?

Cette idée de libre évolution est une conception plus proche de la pensée asiatique traditionnelle que de l'exploitation moderne occidentale. Mais pour clarifier mon propos : je n'abandonne pas le jardin en laissant tout pousser comme cela voudra. Il s'agit plutôt d'un processus dynamique, rythmé par l'intervention et l'observation. (...)

Enfin, le plus intéressant est d'observer les résultats et d'en tenir compte, quitte à adapter le plan de départ à la réalité du terrain.

CONNEXION AVEC LES PLANTES

Pour quelle raison insistes-tu sur le terme « vivant » ? Te sens-tu d'une certaine manière relié avec le règne végétal ?

Je ressens une connexion avec les plantes. Quand je passe dans le potager, je recueille des informations au moyen de l'intellect mais je sens aussi dans quel état sont les plantes, je vois leurs besoins. Je vois leurs problèmes quand ça pousse mal.

Ce que j'évoque, c'est un rapport aux choses différent de l'appropriation. Il peut y avoir une sorte de résonance. Nous pouvons entrer dans une forme de communication.

Ce rapport avec l'extérieur que je peux au mieux définir par ce terme de résonance requiert une certaine ouverture perceptive. Si l'on accepte de se placer du point de vue du vécu, la perméabilité à ce type d'expérience devient possible.

LE TRAVAIL DE LA TERRE DEVIENT UN TRAVAIL SPIRITUEL

Quand tu parles de résonance, cela signifie-t-il que le travail de la terre devient un travail spirituel ?

Cette dimension spirituelle existe, mais à travers les manifestations concrètes. Ce n'est pas une idée. À travers l'objet, la plante, l'animal auquel on a affaire à un moment, il s'établit un rapport avec le cosmos que je peux accepter de qualifier de spirituel parce qu'il n'est pas instrumental.

Quand je touche la belle tomate qui sera mangée, je le fais avec la même attitude que pour la tomate pourrie que je mets au compost. Cela ne perturbe pas mon esprit, je reste dans une attitude de respect car je vais mettre le fruit immangeable dans le compost où il va servir à refaire la vie. La fonction est différente mais elle a autant de valeur donc je dois avoir autant de respect. Le travail au jardin consiste donc aussi à cultiver une attitude d'esprit équanime vis-à-vis des choses.



QUE FAIRE AVEC LA CONNAISSANCE ?

Nous avons parlé de la connaissance rationnelle, scientifique, dans un sens limité. Si ce champ de connaissance devait être désinvesti, au profit de quel type de connaissance « non-étroite » devrait-il l'être, hormis l'observation et l'empirisme ?

Il faudrait déjà revenir à une question fondamentale : que veut-on faire de cette connaissance ? Dominer le monde ou transcender notre propre condition ? Orienter nos efforts vers l'extérieur, ce qui conduit à modeler sans fin l'environnement ou s'étudier soi-même sans déranger les harmonies naturelles ?

La véritable connaissance est ce qui nous permet de dépasser la séparation entre sujet et objet.

PROPOSER DES MODÈLES

Il faudrait peut-être proposer des modèles sans se perdre dans des utopies maintenant que nous avons un peu de recul sur ce qui peut fonctionner.

Les Allemands ont beaucoup développé ce type de collectifs qui ont une dimension sociale. Ce modèle s'appelle l'agriculture solidaire¹. (...) Là-bas le principe est la cotisation libre.

Un calcul est fait concernant les coûts annuels liés aux employés, aux consommables, aux intrants, aux semences, aux produits, aux emballages... Un certain budget est donc déterminé dès le départ. Ensuite chacun fait librement une offre pour l'année. La cotisation n'est donc pas unique mais établie librement d'après le revenu des personnes qui procèdent à une autoévaluation selon une grille. (...) Chacun prend ce dont il a besoin et donne ce qu'il peut. (...)

C'est donc un mode de vie qui modifie l'équilibre du temps et de l'argent.

Exactement. Dans ce collectif dont j'ai parlé, la philosophie était : « Si vraiment je veux être autonome, il faut que je dégage du temps : je dois moins travailler pour gagner de l'argent, mais davantage pour répondre directement à mes besoins vitaux comme la nourriture, les vêtements et l'habitat. »

On peut imaginer cela comme une transition car il faut toujours des marchandises, on ne peut pas tout produire soi-même : comment fabriquer ses lunettes ? Mais au lieu de prôner de travailler plus alors qu'il n'y a déjà plus d'emploi pour tous, la solution pourrait être de dégager du temps pour faire soi-même des choses qui pour le moment sont monétisées, et les sortir du monde marchand. Il peut s'agir de s'occuper de ses enfants plutôt que les mettre à la crèche, d'entretenir et réparer ses biens plutôt que les remplacer...

VÉRITABLEMENT HUMAIN

Comment en es-tu arrivé à clarifier ta vision de la « vraie vie » ?

Comment s'épanouir comme un être humain ? Comment être véritablement humain ?

¹ - Initiative Solawi (Solidarische Landwirtschaft).

Si je me pose profondément ces questions, des évidences apparaissent. À commencer par le souhait de m'harmoniser avec l'environnement, avec les êtres vivants qui nous entourent. Une envie d'échange avec les autres vivants, un désir d'être mêlé à tout le vivant.

J'insiste sur cette question de la motivation juste. La motivation doit être portée par autre chose que le désir de parvenir quelque part. Nous devons la baser sur quelque chose de plus profond, que tout humain possède et c'est simplement l'authenticité ou la vérité. C'est sur ce qui est le Vrai, le Bon ou le Beau que nous pouvons prendre appui.

Alors j'adopte un mode de vie particulier parce que je crois que c'est cela la vraie vie. Je ne le fais pas d'abord parce que la planète est en danger et que diminuer mon empreinte écologique serait ma plus grande aspiration.

Ce qui me motive, c'est que cette façon de vivre proche de la nature, libre, où je suis bien établi dans mes actes et en relation avec tout ce qui m'entoure, pour moi c'est cela la vraie vie.

LES CHOIX DU CROCODILE



LES ARCANA ARCANORUM

AXEL KAROL

Editions de La Tarente, 510 Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

Alors que les rites maçonniques égyptiens connaissent un morcellement jamais atteint dans leur histoire tumultueuse, Axel Karol vient nous rappeler à l'essentiel soit à ce qui fonde et justifie ces rites de Memphis, de Misraïm, de Memphis-Misraïm ou encore de Misraïm et de Memphis, selon les appellations, et qui réside dans le terminal issu de l'Ecole de Naples, connu sous l'appellation *Arcana Arcanorum*. L'hermétisme italien est un écrin pour quelques voies d'immortalité héritées par des chemins incertains de l'Antiquité méditerranéenne, apparentées en bien des aspects à leurs équivalents extrêmes orientaux, shivaïtes, taoïstes ou bouddhistes. Si le mystère demeure sur les origines très anciennes de ces voies, que nous retrouvons également en Afrique, nous pouvons pour une part reconstituer le chemin emprunté par ses connaissances grâce à leurs traces laissées dans l'art ou la littérature quand elles viennent soutenir une tradition orale qui échappe à la recherche des historiens.



Axel Karol a le grand mérite de poser des repères dans la grande confusion qui règne autour de la question des *Arcana Arcanorum* en considérant cette question comme d'abord italienne, ce qu'elle est. Tout comme l'illuminisme français pour d'autres courants, l'hermétisme italien est un fleuron que nous ne saurions ignorer si nous voulons réellement approcher certaines voies hermétistes, notamment internes, dites voies d'immortalité.

Quelques-unes des grandes figures de la tradition et de l'hermétisme italiens sont présentes dans ce livre et tout particulièrement, pour le XVIII^{ème} siècle, Raimondo di Sangro, prince de San Severo qui fut un homme étonnant aux multiples talents, inventeur, écrivain, traducteur, cryptologue, chercheur, académicien, chef de la Franc-maçonnerie napolitaine, peu prisée par le Vatican, et bien sûr alchimiste. Connu pour la magnifique Chapelle Sansevero de Naples, dont les œuvres constituent un véritable traité d'alchimie, et l'extraordinaire sculpture du « Christ voilé » qu'il commanda au sculpteur Sanmartino, Raimondo di Sangro incarne le courant qualifié aujourd'hui d'« osirien » qui a nourri entre autres expressions initiatiques les fameux quatre derniers grades de l'échelle maçonnique égyptienne dite de Naples.

Plus près de nous, Axel Karol évoque des individus remarquables très peu connus hors de la péninsule italienne comme Giustiniano Lebano ou encore Domenico Bocchini qui laissèrent des corpus de grande valeur dans le domaine de l'hermétisme. Si parfois nous manquons de documents pour établir clairement des filiations directes, il est possible en étudiant les écrits de reconnaître les influences qui nous conduiront jusqu'à Cagliostro et sa Haute Maçonnerie Égyptienne ou à Giuliano Kremmerz et sa Fraternité Thérapeutique et Magique de Myriam. Remarquons d'ailleurs l'hypertrophie préjudiciable de la notion de filiation, entendue trop souvent comme chronique, linéaire et historique, c'est-à-dire profane, quand elle découle en réalité de l'*aïon* ou de *kairos*. Qui sait distinguer les voies initiatiques, très serpentine, des organisations ou institutions qui, bon an mal an, peu ou prou, tentent de les véhiculer ou au moins de les servir un temps, saura reconnaître dans le travail difficile entrepris par Axel Karol un essai nécessaire pour identifier les mouvements de ces voies : apparition, permanence, retrait, repos. Les clarifications ou les pistes historiques proposées permettent en effet, et surtout, d'établir la nature et les critères opératifs de ces voies d'immortalité si éloignées de nos mentalités velléitaires.

Par nature et par construction, le sujet de ce livre dépasse largement le cadre maçonnique, y compris celui, bien singulier, des rites maçonniques égyptiens, pour aborder ces « secrets » cachés dans la crypte du monde mais livrés au regard et à la compréhension de tous par le glissement hautement performant et créatif des mythes, de tradition en tradition, de culture en culture, d'époque en époque.

Plus important que la synthèse qui nous est offerte dans ces pages, que les documents présentés, que les pistes, spéculatives ou opératives, indiquées discrètement, c'est la qualité du regard proposé, et son orientation délibérée, qui compte. À travers une analyse des composants des *Arcana Arcanorum*, de ce qui les typifie, et de ce qu'ils caractérisent, Axel Karol nous parle des qualifications requises pour entreprendre une quête initiatique, imaginaire et non imaginaire. L'initiation est avant tout « un regard ».

R. Boyer

Extraits de la préface



MÉMOIRES D'UN ALCHEMISTE CONTEMPORAIN

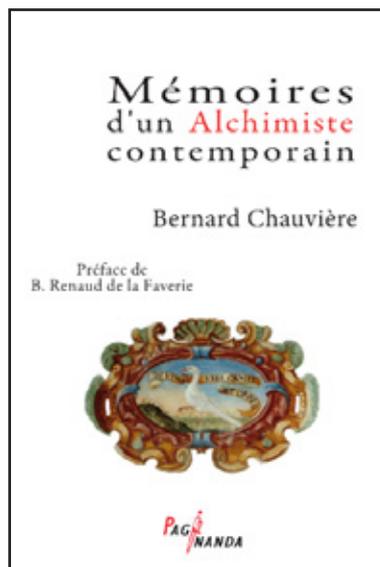
BERNARD CHAUVIÈRE - Préface de Bernard Renaud de la Faverie

Editions Paginanda – contact@paginanda.com

Tout d'abord, disons combien nous sommes heureux de retrouver Bernard Renaud de la Faverie à la tête d'une maison d'édition. Avec ce premier livre, il inaugure en beauté son retour à l'art du livre.

Sa longue préface au texte de Bernard Chauvière mérite une lecture attentive. Il fait en effet le point sur l'état de la recherche universitaire sur l'Alchimie, de la production d'écrits sur le sujet et de la pratique alchimique. Si l'Alchimie est devenue un sujet universitaire, la prolifération d'ouvrages sur le sujet a permis la publication de nombreux écrits médiocres. Les prétentions à l'adeptat ou à la connaissance de quelques secrets se sont multipliées jusqu'au ridicule et nous avons vu proliférer aussi les stages payants ou les auto-promotions sur internet, tout ceci à mille lieues de l'état d'esprit qu'exige la pratique de l'art.

Bernard Renaud de la Faverie revient sur Eugène Canseliet, qu'il a bien connu et sur son influence considérable. A travers lui, il nous rappelle aux fondamentaux de la quête. C'est aussi auprès d'Eugène Canseliet que Bernard Chauvière débuta sa longue recherche en Alchimie. Il raconte quelques rencontres importantes depuis sa première visite à Jacques Bergier. Parmi ces personnalités, nous retrouvons notamment Emmanuel d'Hooghvorst.



Bernard Chauvière n'est pas un inconnu de ceux qui se sont lancés réellement dans la quête du Grand-Œuvre au laboratoire. Ses mémoires seront précieuses à beaucoup car il témoigne du cheminement de l'alchimiste, long et certes fastidieux mais aussi fait d'émerveillement et de découverte de soi-même. L'humilité de l'auteur est bienvenue quand d'autres donneurs de leçon usent d'un ton péremptoire. Ce livre permet de renouer si besoin avec l'esprit de la quête. On appréciera son rappel à l'importance, soulignée déjà par Eugène Canseliet, du texte *Le jeu des enfants – Ludus Puerorum*.

L'ouvrage de Bernard Chauvière évitera à qui saura entendre bien des déboires. Il pose avec simplicité les fondamentaux et principes et livre quelques précieux conseils à qui opère au laboratoire. Le cahier iconographique en couleur est tout à fait intéressant comme l'illustration choisie pour la couverture qui représente un cygne chantant, emblème du Mercure, avec la belle devise *DIVINA SIBI CANIT ET ORBI*.

Lucide sur l'état de la planète et les atteintes répétées à la nature par l'activité humaine, Bernard Chauvière invite à ne pas désespérer et nous renvoie avec bonheur au texte si important, si nécessaire, de Philéas Lebesgue *L'au-delà des grammaires*.



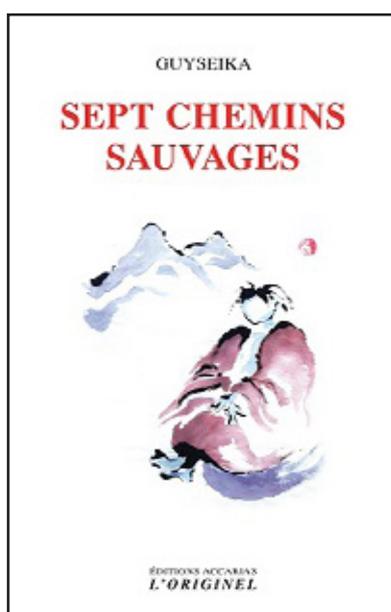
SEPT CHEMINS SAUVAGES

GUY SEIKA

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne –
<http://originel-accarias.com/>

Guy Seika, artiste et moine zen, évoque dans ce livre la tradition des « moines fous » à travers sept personnages d'époques et de cultures différentes : Han Shan, Ryôkan, Ikkyu, Gary Snyder, l'Indien Cheval fou, Milarepa et Parvathy Bâul. Ces personnages ont en commun ce que l'auteur désigne comme « trajectoire sauvage ». Ils se sont affranchis des codes aussi bien sociaux que traditionnels pour rechercher dans la nature et en eux-mêmes, ce qui était non conditionné, non travaillé, errant, brut, direct, sauvage... Guy Seika parle de « Dharma Punk » en référence à Jacques Kérouac.

« Il faut savoir qu'en Inde et en Chine, nous dit-il en introduction, les personnages s'engageant sur la Voie pour résoudre la grande énigme de la vie et de la mort allaient à l'encontre de nombreuses normes sociales et se retrouvaient souvent en porte-à-faux avec les autorités. Leurs postures brisaient les conventions et tendaient vers l'iconoclasme. Voilà pourquoi « punk » est particulièrement adapté à la manière d'être et d'enseigner de certains maîtres zen, sages taoïstes, tibétains ou hindous. D'ailleurs, l'approche philosophique de la *Beat Generation* pourrait être qualifiée de tantrique, puisqu'exprimant le désir d'utiliser les phénomènes pour accéder à la plus haute vérité, ou réaliser la plus haute vérité dans les phénomènes. En effet, ils accueillait toute expérience comme une nourriture pour leur recherche, ce qui détonnait parfois avec l'idée que l'on se fait d'une pratique spirituelle. »



Tout pointe vers le Réel. Les sept personnages présentés se saisissent de ce qui se présente comme matière de leur démarche, peu importe que cela soit agréable ou désagréable.

Han Shan fut un lettré, inscrit dans son univers familial avant de tout quitter et prendre les routes buissonnières. Il vagabonde, devient Montagne dans une non-séparation permanente. Considéré comme fou, un vieil ermite l'inscrira dans la lignée des fous du Tchan. Les poèmes de Han Shan sont remarquables, ils sont spontanés, libres de toute relation sujet-objet et conservent leur puissance malgré la traduction.

C'est justement Gary Snyder, l'une des figures de la *Beat Generation* qui fut le premier traducteur des poèmes de Han Shan. Ces poèmes furent au cœur de la rencontre entre Gary Snyder et Jacques Kérouac.

Chacun des sept personnages rencontrés dans ce livre, certains nous sont plus familiers que d'autres, est présenté à travers une brève bibliographie et un choix de textes. Chacun est unique et manifeste la folie qui libère selon un style particulier. Parmi eux, une femme, Parvathy Bâul.

Parvathy est une artiste Bâule. « Les Bâuls, précise l'auteur, sont les Bardes mystiques du Bengale. Parvathy Bâul danse et chante. Elle est aussi instrumentaliste, peintre, conteuse...

« Immobile et silencieuse, méditante, nous dit-il, elle sera l'incarnation du Vide primordial, matrice vibrante de tous les possibles. Alors, elle esquissera le geste provoquant le chant et la danse, la ronde du monde. »

« La chevelure folle, la respiration du sari, les vibrations et les saccades des instruments chevillés à son corps, la voix sorcière, pure et puissante, elle emporte les âmes dans son vent divin. »

A l'heure où les carcans de préjugés se font de plus en plus lourds, y compris dans les milieux spirituels, ce livre est une bouffée d'esprit libre et rappelle que la voie ne s'organise pas, qu'elle demeure par nature, intrinsèquement libre. Elle fera voler en éclats ce qui veut la contraindre, avec Joie !

Guy Seika pose cette question : « Et nous ? Où nous situons-nous par rapport à ces personnages ? »

Et de répondre en ces termes :

« Wanshi disait : « Tout dans l'univers brille et prêche la vérité », même nos poubelles, même les lumières de Carrefour et Prisunic, même Johnny Rotten et son micro, même le rosier dans le jardin. Il suffit d'ouvrir les yeux, les yeux du cœur... C'est tout... »



LE CORPS DU SOUFFLE. VOYAGE AU CŒUR DU SON

DOMINIQUE BERTRAND

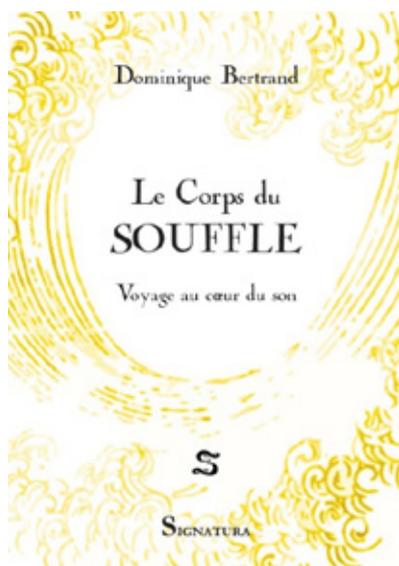
Editions Signatura, Le Défens, 84750 St Martin de Castillon, France – <https://signatura.fr/>

Quiconque a entendu le son de la flûte shakuhachi se souvient de la suspension du temps qu'elle introduit presque malgré nous dans la conscience.

Dominique Bertrand, président du Centre International de Musicothérapie nous emmène dans l'extraordinaire voie bouddhiste zen, appelée Sui-Zen, des Moines du Vide, les Komuso de l'école Fuke.

Cette voie, nous dit-il, « consiste essentiellement à souffler dans la flûte shakuhachi, la qualité du son témoignant de la qualité de l'ici-présence. Musiciens-Pèlerins, ils ont élaboré

un répertoire (Honkyoku) dédié à l'exploration de toutes les possibilités du souffle, dans le but d'atteindre Ichionbutsu : « L'Éveil en un seul son ». »



Dominique Bertrand nous raconte sa rencontre avec la flûte shakuhachi et un art d'une rare profondeur. Il fait le lien avec la voie du sabre ou avec l'ajikan, la pratique de la lettre A, et leurs approches minimalistes de la perfection. Du katana à la flûte, il s'agit de la même quête du vide.

« Parmi les arts où l'esprit du zen trouva son expression la plus pure, les arts martiaux ont le mérite d'un engagement total du corps face au plus implacable adversaire, la mort elle-même. Transposer dans la flûte cette intensité radicale en un seul souffle, et fendre l'air de manière impeccable, en est la transposition directe, exercice que je m'imposais régulièrement, de préférence debout, pour mieux sentir mon ventre et la brusque poussée du diaphragme. Au bout de quelques minutes, acceptant sans résister les premières sensations de vertige, mon esprit devenait clair, et répéter inlassablement le même geste me donnait l'impression de le polir comme un miroir, d'en aiguïser le fil si fin que je pouvais pénétrer l'épaisseur du son, et discerner les fines harmoniques qui en font la substance secrète. »

Ces mots ont valeur pour toute voie et indiquent l'essence de toute pratique. L'exploration des mythes conduit à s'intéresser plus précisément à certains mythèmes comme le mythème central du dragon et ses rapports avec le souffle, le son et le silence ou celui de la grue, symbole d'immortalité.

La pratique de l'art du souffle véhiculée dans le Sui-Zen touche à des universaux. Tout être qui respire se retrouvera dans les propos et l'expérience de Dominique Bertrand pour peu qu'il soit attentif et apprenne à écouter. L'un des intérêts de ce livre réside aussi dans la rencontre féconde entre Orient et Occident pour dépasser les identifications culturelles et reconquérir ce que nous partageons tous, souffle et son.

« La fleur, la lame, le miroir, la perle, l'arbre, le dragon, l'envol de la grue... Chaque image m'a ouvert sa profondeur, pour y percevoir le battement d'une nervure centrale : le fil du souffle. Tentant de le suivre à l'oreille, j'ai ici retraversé l'enfance, la musique, l'Inde, les nadas, l'accident cérébral, l'ermitage, la pratique... mais aussi la vacuité, l'impermanence, l'interdépendance, l'Éveil... et encore la Philosophie, l'Art, et l'Histoire, jusqu'à aujourd'hui : moi, devant ces mots qui sortent de sous mes doigts. »

Voici un témoignage profond qui parlera à chacun, musicien ou non, car l'Esprit, le Souffle est présent, disponible, quoi que nous fassions.

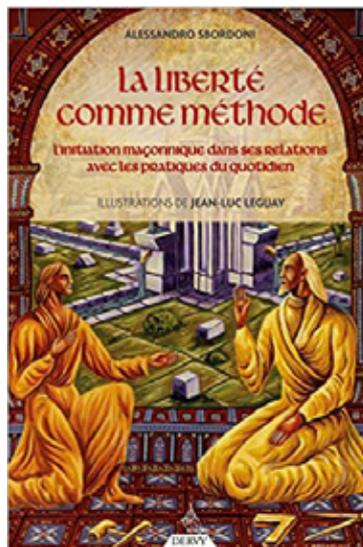


LA LIBERTÉ COMME MÉTHODE

ALESSANDRO SBORDONI ET JEAN-LUC LEGUAY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

L'association ou la conjugaison de deux arts, celui de la composition du musicien Alessandro Sbordoni, appliqué à la philosophie initiatique, et l'art de l'enluminure de Jean-Luc Leguay, dont nous savons la profondeur et la pertinence, confèrent à ce livre un intérêt tout particulier. En effet, il s'agit de faire de la liberté un art de vivre au quotidien, un art initiatique qui répond au besoin criant en Franc-maçonnerie de praxis.



La liberté est le début et la fin de toute voie initiatique, cependant elle est souvent perdue de vue en cours de chemin, c'est pourquoi il est essentiel de revenir au particulier et au quotidien pour réaliser une mise en œuvre de cette liberté, d'instant en instant.

Alessandro Sbordoni commence par un constat de la plus haute importance et souvent ignoré, la prise en compte du contexte. Si l'initiation est pérenne, immuable, ses modalités sont toujours dépendantes des contextes. L'ignorer, c'est figer le procès initiatique même. Ce que propose l'auteur, c'est d'extraire des rituels maçonniques à la fois ce qui demeure, les principes, et leur application dans un monde de plus en plus complexe et incertain. Il fait appel à la pratique de la coïncidence des opposés qui permet de se dégager du carcan des dualités pour approcher la nature non-duelle.

La démarche engendre une méthode. A partir de la reconnaissance des opposés, ainsi « vertu et vice », une morale formelle, donnée par l'extérieur va laisser place à une éthique intime. Liberté, foi, religion (étymologiquement), communion, amour, opèrent ensemble :

« Le respect et l'amour pour nos Frères, mais aussi pour tous les êtres humains, naissent en nous au moment où nous reconnaissons que chaque personne est porteuse de sa vision particulière et unique du monde. D'autre part, la liberté au sens maçonnique est étroitement liée à cette vision, car elle exige un travail individuel de perfectionnement continu et sans relâche sur ce que tous ressentent comme leur *sublime destination*. Celle-ci est alors recherchée et cultivée grâce à une impulsion, une *volonté profonde*, une chaleur ou un amour que j'ai défini comme *foi*. C'est là un véritable « organe » avec lequel un maçon s'oriente dans le monde, car ce n'est qu'à partir de la *foi* que peut découler la direction à

donner à la vie, harmonisant le développement de notre ego avec celui de ceux qui nous entourent. »

L'alliance entre spéculatif et opératif ou entre externe et interne font partie de la méthode. La liberté devient méthode par le passage d'un temps profane à un temps sacré, le glissement d'une « liberté de » à une liberté intrinsèque indépendante des conditionnements et contextes.

Alessandro Sbordoni entraîne le lecteur dans le symbolisme maçonnique mais « autrement », en faisant vivre au quotidien les symboles trop souvent réduits à de simples indicateurs intellectuels. Il est magnifiquement aidé en cela par les enluminures de Jean-Luc Leguay qui enseignent par elles-mêmes sans passer par le mot. Nous retrouvons les enluminures noir & blanc qui illustrent l'ensemble du livre dans un superbe cahier couleur au centre de l'ouvrage.

Tout ceci concourt à faire de l'altérité et de l'intersubjectivité une véritable matière qui se travaille en groupe. Ici, le procès initiatique individuel est inséparable d'une dynamique collective et rayonnante :

« L'action de partager les événements incertains et complexes du travail intérieur sur son propre *soi* est l'une des prérogatives importantes de la méthode maçonnique : comme on le sait, la présence et l'interaction avec d'autres chercheurs constituent les *aliments* de base de la connaissance de soi. Il faut aujourd'hui donner une véritable *dignité humaine*, au sens réel et complet du terme, à cette interaction entre les personnes, à cet échange de communication interpersonnelle. »

Le rituel peut ainsi se faire dialogue dans l'élévation. Le dialogue des imaginaires est au service de la liberté recherchée.

Ce livre rappelle à l'ordre maçonnique, en ses diverses institutions, quelle est sa responsabilité, aussi bien envers l'intime spirituel qu'envers l'époque présente et celle qui approche.

LES LIVRES

« Qu'on me donne six lignes écrites de la main du plus honnête homme de France, et j'y trouverai de quoi le faire pendre. »

Baron de Laubardemont

Antimaçonisme

Dans la période agitée que nous traversons, l'antimaçonisme se développe de nouveau. Depuis quelques années, les dégradations de temples maçonniques ne cessent d'augmenter. Elles sont peu commentées. Nous avons eu, sur le territoire français, au moins un projet d'attentat contre un temple maçonnique, heureusement avorté.

Il était inévitable que les discours, tant de personnalités en vue que d'anonymes par le biais des réseaux sociaux, attisant discriminations, racismes ordinaires et antisémitismes s'accompagnent d'un retour de moins en moins complexé de l'antimaçonisme, l'une des constantes caractéristiques de l'extrême-droite, invariablement hostile à la Franc-maçonnerie en particulier et aux ordres initiatiques en général, à la fois pour des raisons idéologiques et par une culture malade du contrôle. Tout pouvoir totalitaire est tenté par l'élimination des sociétés initiatiques car le processus initiatique est toujours libertaire en ce sens qu'il libère des conditionnements. Les totalitarismes, de droite et de gauche, finissent même par se retourner contre leurs propres partisans membres de sociétés initiatiques, quelles qu'elles soient, devenus forcément suspects.

Qui plus est, les sous-modèles du complotisme, exploités à dessein par des manipulateurs qui jouent avec les peurs, les frustrations et le besoin de bouc-émissaire, se développent sur la base d'une défiance accrue envers les autorités politiques, nourrie des mensonges et des errances de ces dernières. C'est aussi le fruit vénéneux d'une longue défaillance de la pensée critique, conséquence d'un désengagement du système scolaire² comme de la majorité des grands médias, incapables de transmettre les fondamentaux de la réflexion, de l'analyse et de l'argumentation alors que les algorithmes, évolutionnaires ou non, et l'intelligence artificielle, prennent le pas dans le traitement de l'information, faisant ainsi de beaucoup de nos contemporains, sans repères personnels et collectifs, des victimes potentielles pour les dérives liberticides, sectaires comme extrémistes.

Paradoxalement, il ne semble pas que les obédiences maçonniques prennent, à de rares exceptions, la mesure du danger, ni de leur responsabilité, pas plus que les membres de l'Ordre maçonnique en général, en partie par mésinformation, en partie par souci de ne pas dramatiser. Pourtant, il serait temps de prendre conscience de ces signes annonciateurs d'un risque bien réel de dérive, occasionnelle ou plus systémique et d'appeler à une prudence sage et nécessaire.

Le sujet de l'antimaçonisme est complexe et doit être appréhendé dans sa dimension historique afin de comprendre sa réplique dans le temps et son actualité. Pour cela, nous avons retenu deux ouvrages et une thèse, parmi d'autres écrits et travaux très intéressants :

² - Lire à ce sujet le récent entretien avec Alain Lamassoure, « L'enseignement de l'histoire est un champ de mines pour tous les pays européens » paru dans le journal *Le Monde* du 23-24 janvier 2022.

- **Quis ut Deus ? Antijudéo-maçonnisme et occultisme en France sous la III^e République** par Emmanuel Kreis publié en 2 volumes par **Les Belles Lettres** en novembre 2017.
- **L'antimaçonnisme en France à la Belle Epoque. Personnalités, mentalités, structures et modes d'action des organisations antimaçonniques 1899-1914** de Michel Jarrige. Editions Arché-Milano. Diffusion Editions La Tarente.
- **Les mécanismes de la haine antisémite et antimaçonnique chez Drumont et ses héritiers de Thierry Rouault. Thèse de doctorat : Littératures. Université Paris Diderot - Paris 7. 2007.** Disponible en ligne :

<https://hal-univ-paris.archives-ouvertes.fr/tel-01619858/document>

Franc-maçonnerie



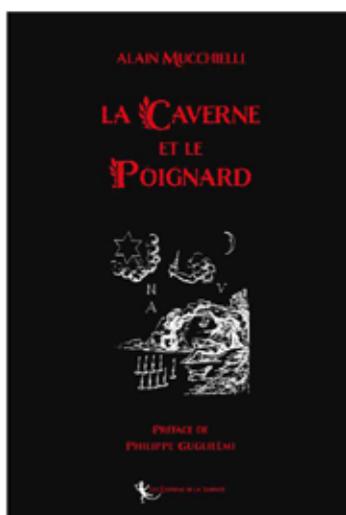
LA CAVERNE ET LE POIGNARD

ALAIN MUCCHIELLI

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

Le beau titre choisi par Alain Mucchielli pour ce livre évoque subtilement son sujet : le premier ordre du Rite Français Moderne et sa symbolique. L'ouvrage fait suite aux trois livres indispensables consacrés à ce rite chez le même éditeur : *L'Alambic de l'Apprenti*, *La Cornue du Compagnon*, *Le Matras du Maître*. Ces titres indiquent clairement l'approche alchimique choisie par Alain Mucchielli, non exclusive, puisque la psychologie des profondeurs, le recours aux langues, grecque, latine et hébraïque, constituent également une part importante de la démarche d'exploration entreprise et participent à l'intérêt de ce travail qui dépasse le cadre du Rite Français.

C'est en effet, comme le suggère Philippe Guglielmi dans sa préface, une véritable méthodologie initiatique maçonnique, à portée opérative, qui nous est proposée.



De manière significative, Alain Mucchielli rappelle que « la loge n'est pas un divan » et ne remplace pas une psychothérapie. Rappel nécessaire alors que régulièrement, par défaut de connaissances traditionnelles, certains font appel à la psychanalyse pour combler les manques. « Pour entreprendre un travail alchimique, il faut déjà avoir une personnalité stable et un Moi fort », ajoute-t-il. De même il se garde de toute religiosité pour s'inscrire « à la frontière entre physique et métaphysique, dans ce domaine où spiritualité et psychologie se retrouvent pour créer une nouvelle philosophie du vivant ».

L'ouvrage est composé de deux parties. La première partie étudie la pratique de l'Ordre d'Elu, le premier des hauts grades du Rite Français, synthèse de grades précédents. La seconde partie développe le symbolisme du rite selon le référentiel de l'alchimie qui, nous le savons, véhicule plusieurs opérativités selon les niveaux logiques investis.

Ce premier Ordre, intégré dans l'Eccossisme, fut fixé en 1784 et intègre une série de rituels depuis la maîtrise à l'Elu, parmi eux les trois grades de vengeance du Rite Ecossais Ancien et Accepté mais aussi des grades comme le Maître Secret, l'Elu des neuf ou encore l'Elu des douze tribus, parmi d'autres, tous porteurs d'éléments symboliques ou de myèmes qui méritent réflexion.

Dans la première partie de l'ouvrage, Alain Mucchielli rend compte de la mise en œuvre du rituel : décors, officiers, chambres, réception, instruction. La seconde partie, la plus importante, étudie les symboles dans une perspective alchimique. Pour comprendre la dynamique de l'Ordre d'Elu, il nous rappelle que l'élection, dans le domaine initiatique, relève de la Surnature et non de la démocratie ou des probabilités. Nous pouvons parler aussi de « Providence ». Salomon qui rassemble les trois fonctions, sacerdotale, prophétique et royale est le prototype de l'initié complet capable de s'ajuster aux archétypes et d'ajuster leur mise en œuvre dans ses environnements. Dans le langage jungien, nous parlerons de la conjonction des opposés.

Alain Mucchielli développe longuement certains myèmes comme la caverne, l'étoile, le sang, l'ombre... qui tiennent une place essentielle dans le Rite Français mais font sens bien au-delà. C'est un « nouveau voyage au centre de la Terre », suivant un chemin spiralaire, conforme à la Tradition, pour « passer de la connaissance de soi à un Soi connaissant ».

Texte, illustrations choisies, annexes, index et bibliographie permettent au lecteur attentif d'approfondir son propre cheminement en puisant dans le miroir des symboles.

« Nous sommes mis en demeure, nous dit très justement Alain Mucchielli, de travailler et de « faire ». Pas de théoriser mais de réfléchir : la démarche proposée est une démarche du savoir-faire pour accéder au savoir-être. Il ne s'agit pas de ratiociner sur la symbolique ou sur tout autre sujet mais réellement de se mettre au travail. Travail c'est-à-dire « opus ».



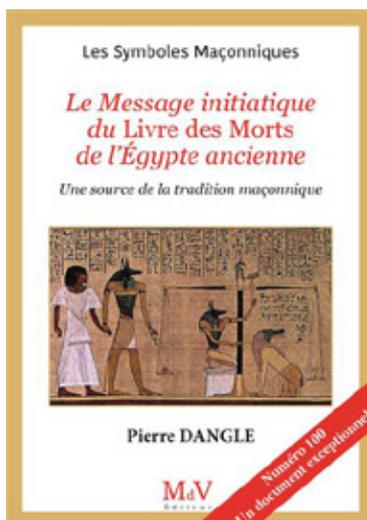
LE MESSAGE INITIATIQUE DU LIVRE DES MORTS DE L'EGYPTE ANCIENNE

PIERRE DANGLE

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France – <http://www.mdv-editeur.fr>

C'est le centième volume de la collection *Les Symboles Maçonniques* qui forme un ensemble d'une grande diversité et d'un grand intérêt. Pour ce centième volume, il fallait un ouvrage fort et c'est le cas avec cette introduction poussée à l'étude de ce qui est connu

comme le *Livre des Morts égyptien*, expression malheureuse qui ne rend pas compte de la nature des textes découverts.



Pierre Dangle aborde le texte en écho à l'initiation maçonnique. Nous sommes en présence d'une voie d'immortalité ou d'alchimie interne :

« Les déplacements des initiés sont l'expression d'un feu qui se renouvelle de lui-même par le voyage. Se nourrissant des matériaux mutables qu'il consume, il nourrit ce qui est immortel. Sa progression est assurée par le lait des déesses qui est la flamme elle-même, tantôt vivifiante, tantôt dévoratrice. En allant et venant, la flamme aiguise l'acuité de perception en centrant sur ce qui est éternel. C'est ainsi que les symboles focalisent les énergies et écartent des initiés le mal par excellence qui est leur dispersion. Si le feu du désir de déplacement et de changement spirituel venait à disparaître, il n'y aurait plus de capacité de voyager ni, par conséquent, de connaître. »

Pierre Dangle étudie certaines formules du texte pour préciser des éléments du chemin initiatique : la complétude et l'équipement de l'initié, la question du nom, la fonction du cœur, la transmutation, l'intuition créatrice et le Verbe, la fonction du tracé, la Règle, etc.

Voyager dans la barque sacrée jusqu'au Ciel demande des qualifications précises et un regard orienté.

« Les nourritures sont les chefs d'œuvre de la Lumière. L'initié se nourrit des paroles du Verbe, de son or. Il a participé avec un cœur fraternel à leur édification. Il a participé à l'offrande par la pratique du verbe. Célébrer le Verbe demande de devenir membre de l'équipage de la barque du Soleil. L'initié a su se transformer en être lumineux au service de la Lumière en son nom de Verbe ; c'est-à-dire qu'il œuvre à sa formulation, de sorte qu'elle devienne nourriture pour la barque, qu'elle devienne l'énergie qui la conduit vers le bon port. »

Le chemin est jalonné d'obstacles mais aussi de portes. Ces portes sont approchées par l'ajustement à la Règle, par l'accord qui fait participer à l'harmonie universelle. C'est finalement d'Amour dont il s'agit.

« L'Amour imprègne le monde de l'esprit tout en rayonnant. Il ne trouve son rayonnement que s'il est amour des forces divines. L'aimé, être en capacité de faire croître l'amour est de nature royale. Son passage sur terre enrichit la conscience universelle en faisant rayonner la lumière de l'esprit. »

Dans ce rapport, la communauté de la Loge n'est pas un contexte mais bien un vecteur de Lumière et de transformation. L'amour fraternel qui rassemble les initiés, non seulement de la Loge mais de la communauté des initiés du passé, du présent et du futur est clairement opératif, participe pleinement et même détermine l'accomplissement recherché.



A LA RECHERCHE DE JAKIN ET BOAZ

PIERRE NOËL

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce livre est le fruit du parcours maçonnique et initiatique, particulièrement riche et exigeant, de l'auteur, principalement en Belgique, mais aussi en Grande-Bretagne et en France.



Pierre Noël nous demande de l'accompagner dans une « Promenade dans le jardin anglais d'une Franc-Maçonnerie méconnue », c'est-à-dire, les premiers temps de la Maçonnerie spéculative et de la Franc-maçonnerie moderne.

En introduction, il précise sa démarche et son orientation :

« Les historiens demandent des faits, les ésotéristes attendent des mythes. Les faits sont quasi inexistantes, les mythes sont nombreux. Ce contraste inévitable découle de la nature même de la Franc-maçonnerie, société sans écriture qui survit, anachronique, dans un monde où seul compte l'écrit. (...) »

Je ne sais s'il est possible de maintenir une position moyenne : se servir des rituels pour tenter la description d'un processus évolutif, démarche qui relève de l'épistémologie et non de l'histoire. C'est en tout cas le but de ce livre : décrire l'évolution des rares documents qui traitent du message rituel spécifique aux loges de Francs-maçons. »

Pierre Noël étudie ainsi les premiers documents, ils sont anglais et écossais, à l'origine de la Franc-maçonnerie, d'abord britannique avant de s'étendre sur le continent européen. Son point de départ est donc naturellement les premières loges connues à travers leurs archives à la toute fin du XVIème siècle. Elles sont écossaises. Les statuts Shaw, les statuts d'Aberdeen, les manuscrits d'Edimbourg, le manuscrit Dumfries n°4, permettent de com-

prendre la vie des « loges » opératives du XVIIème siècle qui dans leur organisation « ont toutes les caractéristiques des loges actuelles ». Nous y retrouvons l'essentiel des rituels même si à l'époque il n'y a pas de troisième degré. Ce sont les commentaires associés au « Mot de Maçon » qui abordent le sujet des colonnes Jakin et Boaz.

Au XVIIIème siècle, l'Angleterre vit apparaître des Maçons libres sans lien avec le Métier. La convergence de plusieurs facteurs, certains sociaux, d'autres associés aux mythes en vogue dans la culture traditionnelle, ont pu favoriser le passage de l'opératif au spéculatif jusqu'à l'élaboration des fameuses Constitutions d'Anderson qui fixent en quelque sorte un processus qui nous échappe largement malgré la qualité récente des recherches sur le sujet.

Pierre Noël tente de clarifier l'évolution des degrés au début du XVIIIème siècle et la construction du degré de Maître-Maçon dont l'apparition modifia profondément l'organisation et les fonctionnements maçonniques. Il aborde bien des aspects de ces innovations et de leurs conséquences à court et long terme : création d'une Grande Loge, d'une Grande-Maîtrise, inversion des mots de reconnaissance, déchristianisation relative...

Sur cette base, Pierre Noël nous propose, avec les réserves voulues, de décrire le fonctionnement supposé d'une loge vers 1730 avant de traiter des évolutions qui suivirent jusqu'au début du XIXème siècle. C'est finalement un lent processus vers « un message symbolique à portée métaphysique qui fit la richesse spirituelle de la Franc-maçonnerie ».

Le grand intérêt du travail érudit de Pierre Noël est de restituer une vision très vivante du monde initiatique avec ses flottements, ses incertitudes mais aussi ses jaillissements et ses accomplissements. Il laisse libre ce qui n'est que processus.

« Ces conclusions, nous dit-il anticipant des réactions trop courantes, ne pourront que heurter tous ceux qui voient dans la Franc-maçonnerie « spéculative » une forme déchuée et inefficace d'un organisme opératif : l'abandon de la pratique aurait privé les Francs-maçons de toute possibilité réelle d'accéder à la « Réalisation spirituelle », l'ordre actuel ne serait plus qu'un réceptacle vide où seul subsisterait le souvenir d'une Tradition Primordiale insaisissable. Cet acte de foi, car s'en est, ne repose sur rien d'objectif et n'apporte guère à la compréhension du fait maçonnique. Il sert surtout à justifier les anathèmes et condamnations dont sont friands les intégristes de la « Tradition », toujours prêts à déceler un relent de « Contre-initiation » et la marque du Malin chez quiconque n'adopte pas leurs vues. »

La vision d'ensemble offerte dans ce livre insiste sur le questionnement et l'approfondissement permanents comme base de la pratique, aussi bien rituelle qu'interne. Elle a ce qu'il faut d'audace sans laquelle l'initiation ne saurait être envisagée.



LES FRANCS-MAÇONS ARRÊTÉS AU MILIEU DU GUÉ

PETER BU

ECE-D 12/14 Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris –
www.eced-editionschampselysees.com

Peter Bu a le grand mérite d'interroger la mise en œuvre du projet maçonnique. En se demandant, dès les premières pages « La Franc-maçonnerie a-t-elle encore un sens au XXIème siècle ? », il invite à s'extraire de la réplique, voire du ronronnement, pour évaluer le processus initiatique que veut proposer l'Ordre maçonnique.

Il commence par étudier le projet de société maçonnique, projet construit autour de la fraternité et de la tolérance. L'évolution rapide vers une civilisation planétaire qui laisse trop de monde sur le bord de la route a aussi pris de vitesse l'institution maçonnique dont les valeurs, toujours actuelles, toujours universelles, ne font pas nécessairement écho dans le quotidien de plus en plus complexe des êtres humains.

Peter Bu insiste sur la fonction du symbole et met en garde contre une tendance à figer le symbole dans le passé. Pour que le symbole reste vivant et concourt à l'élévation de l'esprit, il souhaite un rapport plus ajusté entre art, raison et symbole.

Tout au long de l'ouvrage, sont abordés nombre de sujets comme la fonction du rite, parole et silence, silence et secret, vérité ou lumière, fraternité et agape, Franc-maçonnerie et religion, Franc-maçonnerie et sacré, initiation maçonnique des femmes, organisation de la Franc-maçonnerie...

Par petites touches, il dresse un tableau nuancé de la Franc-maçonnerie ou des Franc-maçonneries tant les approches peuvent être différentes même si elles sont orientées vers un même idéal. Identifiant des incohérences, parfois des déviations, Peter Bu note aussi les forces de la Franc-maçonnerie. Elles sont nombreuses mais souvent affaiblies par des dysfonctionnements trop communs. La diversité maçonnique est l'une de ces forces à condition qu'un réel souci de partage, d'exploration, d'expérimentation, d'intrication, sans doute présent aux débuts de la Franc-maçonnerie, soit pleinement restauré. Cela passe par davantage d'horizontalité et moins de verticalité dans les relations maçonniques.



L'une des solutions avancées par Peter Bu pour renouveler la Franc-maçonnerie est la fondation d'une Confédération mondiale des obédiences maçonniques, projet qui fait suite à *L'appel de Bratislava* lancé à partir de 2008. Ce projet est présenté dans ses grandes lignes : objectifs, méthode de travail, principes, organisation possible, faisabilité... Conscient des projets passés de même type qui furent des échecs ou des semi-échecs, Peter Bu reste raisonnablement optimiste car le contexte nous pousse plus que jamais à dépasser les clivages courants pour une nécessaire synergie. Il y a en effet beaucoup plus de valeurs et de pratiques communes dans la diversité des obédiences que de points de divergence. De quoi faire émerger une nouvelle légitimité construite autour de la fraternité, la solidarité, la recherche, le partage, la mutualisation et le rayonnement. Utopie bien sûr mais toute utopie est destinée à orienter. Peter Bu en plaçant la Franc-maçonnerie au milieu du gué lui donne ainsi une position idéale pour créer quelques ponts entre les rives. Il est difficile de dire aujourd'hui quel sera la réception de ce projet à

moyen et long terme mais la crise sans précédent que nous traversons devrait favoriser des rapprochements devenus vitaux.



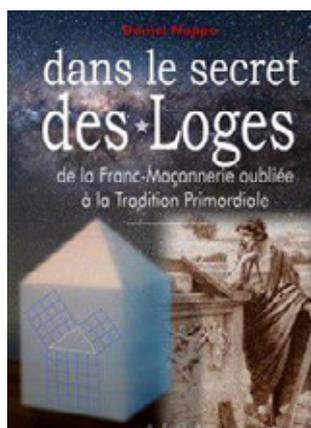
DANS LE SECRET DES LOGES

DANIEL NAPPO

Editions Arqa, France – www.arqa-editions.com/

Daniel Nappo a rassemblé dans ce livre des travaux divers pour former un ensemble très personnel d'explorations maçonniques et paramaçonniques.

Parmi les sujets abordés, certains sont classiques et générales comme les origines écossaises de la Franc-maçonnerie et Kilwinning, Georges Payne et la Franc-maçonnerie spéculative, ou plus locales comme le chapitre consacré à la Loge Saint Jean d'Écosse à l'Orient de Marseille. Daniel Nappo s'intéresse aussi à des personnalités qui ont compté en Franc-maçonnerie comme Jean Zay, Maria Deraismes, René Guénon, Papus ou à des personnages moins connus comme Jacques Seimandy et Georges Roux-de-Corse. Il est question aussi d'événements comme le Congrès Spiritualiste de 1908 à Paris ou de lieux comme Saint-Maximin.



Que cela soit dans les études locales ou les études plus générales, Daniel Nappo s'efforce de prendre en compte les contextes historiques dans ses analyses tout en développant une pensée originale se revendiquant à la fois de l'art et de la science.

« Notre méthodologie, annonce-t-il, est celle des corrélations inductives : conjoncturelles et structurelles. Le plus souvent à titre personnel, au gré de notre intuition. Rien ne saurait être déduit sans vaste hypothèse préalable. Les fils ténus de la grande Histoire sont tissés en une trame se voulant représentative des contextes et des terminologies possibles, potentielles, rattachées aux époques. L'ensemble confectionne un sens explicatif, sinon démonstratif à la recherche d'un nouvel éclairage. »

Il remarque l'apport de la révolution numérique permettant des analyses ou des explorations nouvelles dans les textes tout en demeurant inscrit dans une certaine continuité depuis la période médiévale.

« Les universités médiévales, dit-il, et les Loges maçonniques relèvent des mêmes principes et se sont développées simultanément. Toutes les deux issues des écoles scolastiques. L'une, la Scolastique (universitaire) a des disciplines, l'autre, la Franc-

maçonnerie (spéculative) a des rites. Elles ont chacune la mission de transmettre un savoir, « scientifique » pour les Universités, « ésotérique » pour les Obédiences. Leur statut est de nature différente, dichotomique, un temps schématisé par la pratique cléricale des Universités, face aux Loges pratiquant une « Scholastique laïque ». Mais il convient toutefois, de ne pas prendre ce schéma à la lettre et de constater combien les choses peuvent parfois nous apparaître moins différenciées. »

Propos nuancés donc afin de rester éloigner des idéologies et de permettre le respect mutuel pour favoriser un projet humaniste et universaliste, toujours en construction.

Le cahier iconographique noir & blanc est riche de photographies anciennes, parfois plus parlantes que des documents, de portraits et de papiers d'époque intéressants.

L'ouvrage, tantôt par la petite histoire maçonnique, tantôt par les grands axes historiques maçonniques, veut questionner l'expérience maçonnique, individuelle et groupale, sa place dans la société comme dans la vie intérieure.

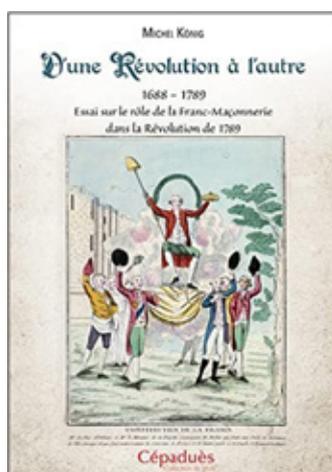


D'UNE RÉVOLUTION À L'AUTRE 1688 - 1789

MICHEL KÖNIG

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – www.cepadues.com

L'essai sur le rôle de la Franc-maçonnerie dans la Révolution de 1789 de Michel König, débute par un rappel des conditions, enjeux et conséquences de la Révolution anglaise de 1688, la « Glorieuse Révolution », trop souvent oubliée de ce côté-ci de La Manche. Elle est pourtant déterminante pour comprendre l'histoire européenne et les tensions entre catholicisme et protestantisme mais aussi entre monarchie absolue (incarnée par Louis XIV) et monarchie constitutionnelle. Depuis 1214 et la *Magna carta*, considérée souvent comme le premier outil juridique en matière de droits de l'homme, l'Angleterre élabore des contre-pouvoirs aux tentations absolutistes de leurs rois. Les visées expansionnistes de Louis XIV, soutien de la papauté, ajouteront à cette complexité la dimension militaire et stratégique des alliances.



« La fondation de la Grande Loge de Londres et de Westminster s'inscrit bien dans cette mouvance qui oppose l'Angleterre parlementaire et tolérante à la France de la monarchie absolue, appuyée sur le catholicisme, soutien du jacobitisme... » note l'auteur.

Il pense que « la Franc-maçonnerie anglaise fut politiquement la fille de la Révolution de 1688 et qu'à ce titre, elle en a diffusé les idéaux dans la France du XVIIIème siècle sur laquelle, après la longue obscurité du Roi-Soleil, se levait l'aube des « Lumières ». »

La plus grande partie de l'ouvrage traite de la complexe question de la place des Francs-maçons dans la Révolution de 1789, l'opposition entre loges hanovriennes et loges jacobites n'étant qu'un aspect du problème. Le rôle, souvent ambigu, des aristocrates au sein de la Franc-maçonnerie française dans les décennies prérévolutionnaires démontre l'effervescence des idées contradictoires de cette période. La Franc-maçonnerie connaît un double désordre, institutionnel et rituel, notamment par le développement sans contrôle des hauts-grades. Michel König prend soin de détailler les méandres et les jeux d'influence de ces années pendant lesquelles fermentent les idées révolutionnaires.

Si certains Francs-maçons furent des artisans de la Révolution française, d'autres se gardèrent de la soutenir. L'ouvrage évoque des personnalités peu retenues par l'histoire qui jouèrent pourtant un rôle essentiel.

Ce livre a le grand mérite de nous offrir une autre séquence historique que les celles des présentations courantes de la Révolution française et d'autres hypothèses causales qui permettent de mieux comprendre les changements profonds en cours avant, pendant et après la Révolution française.



L'INITIATION MAÇONNIQUE, À QUOI ÇA SERT ?

ROBERT DE ROSA

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce petit livre de la *Collection qui pose des questions* sera utile à tous ceux qui souhaitent, de manière claire, présenter les fondements de l'initiation maçonnique.



Robert de Rosa commence par rappeler les principes des initiations antiques que nous retrouvons dans le cadre maçonnique. Il distingue succinctement différents types d'initiations, de passage, d'intégration, magiques afin d'en dégager des invariants que nous retrouvons comme marqueurs du processus initiatique au sein de la Franc-maçonnerie, processus qu'il définit ainsi :

« L'initiation est une méthode traditionnelle d'autotransformation qui vise à élargir la conscience par la discrimination des aliénations de la personne. Elle a pour but d'améliorer les rapports que l'individu entretient avec lui-même, les autres et le monde. »

L'intérêt de son propos est de repartir du corps, trop oublié ou maltraité, comme base d'un « apprentissage transformationnel ». Il s'agit de restaurer une congruence entre corps, affect et intellect pour favoriser l'approfondissement de sa nature véritable en évitant les pièges d'une discipline corporelle figée et du dogmatisme.

Robert de Rosa propose des ouvertures sur C.G. Jung et sa psychologie des profondeurs, Gilbert Durand et son anthropologie de l'imaginaire tout en conservant la notion guénonienne de transmission initiatique.

Il s'attarde de manière synthétique sur le langage et le symbolisme, s'en tenant aux notions linguistiques communes et non pas traditionnelles et distinguant les symboles empruntés aux métiers, à la tradition judéo-chrétienne et chevaleresque des symboles venus de l'hermétisme.

Robert de Rosa insiste sur l'engagement durable, la ténacité, la liberté et la responsabilité, la solitude, la fraternité et l'amour, les dysfonctionnements possibles dans la mise en œuvre du processus initiatique...

L'ouvrage, très pédagogique, donne une vision systémique de la vie maçonnique et de l'aventure initiatique que la Franc-maçonnerie veut proposer dans laquelle la rencontre avec l'autre est primordiale.

« L'initiation est une réconciliation qui amène à la perception de l'unité profonde du vivant, nous dit Robert de Rosa. Une perception singulière car il n'y a pas d'autre maître que soi-même pour avancer sur ce chemin. »

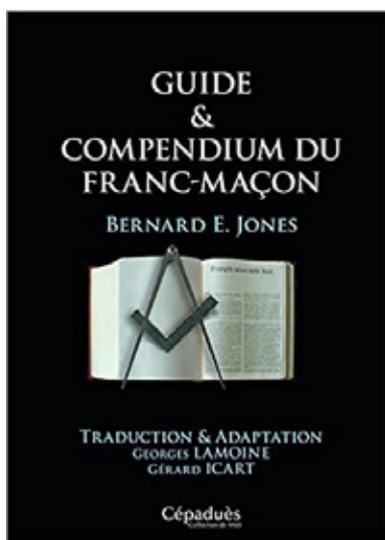


GUIDE & COMPENDIUM DU FRANC-MAÇON

BERNARD E. JONES - Traduction et adaptation Georges Lamoine et Gérard Icart

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse – www.cepadues.com

Ce livre a déjà une longue histoire. Il fut publié pour la première fois en 1950 en langue anglaise et connut de très nombreuses rééditions augmentées jusqu'à nos jours.



L'auteur, Bernard E. Jones, Franc-maçon anglais, féru de recherche historique et symbolique, a voulu fournir aux jeunes Francs-maçons de langue anglaise un guide, le plus complet possible, pour appréhender leur parcours initiatique et maçonnique. Souvent plébiscité en Grande-Bretagne, ce livre, traduit pour la première fois en langue française, a rendu maints services à des milliers de Francs-maçons. Il fut écrit avec une indépendance d'esprit et un souci d'ouverture et de justesse comme le précise John Heron Lepper, bibliothécaire et conservateur de la Grande Loge Unie d'Angleterre, dans son avant-propos :

« Si le contenu de ce livre consiste pour l'essentiel en faits concrets appuyés sur des preuves appropriées, en poursuivant son but l'auteur a dû se référer à diverses théories, parfois contradictoires qui, à des moments différents ont eu la faveur du public. Selon moi, il a traité cette partie du sujet avec une discrétion admirable, indiquant les hypothèses et laissant au lecteur, après examen du pour et du contre, de forger sa propre opinion quant à leur crédibilité. Il agit en présentateur pas en iconoclaste ou en partisan. »

Parmi les sources principales utilisées par Bernard E. Jones, nous trouvons les trois volumes de Gould intitulés *L'Histoire de la maçonnerie*, publiés de 1884 à 1887, les travaux de la Loge Quatuor Coronati n°2076, *Ars Quatuor Coronatorum* ou encore les numéros de la publication *Miscellanea Latomorum*.

L'ouvrage, très pédagogique, est formé de sept livres : *La Maçonnerie opérative et la Compagnie de Londres – La Maçonnerie spéculative – Les Grandes Loges (1717-1813) – Les grades symboliques et autres sujets- La Loge et maints sujets reliés – L'Arche Royale, la Maçonnerie de Marque et les grades alliés*.

Bien entendu, la recherche critique historique sur la Franc-maçonnerie a beaucoup progressé depuis la première édition de ce livre et souvent les perspectives ont changé. Toutefois, le livre de Bernard E. Jones n'est pas qu'un simple témoignage de l'état des connaissances au siècle dernier, il a valeur pour aujourd'hui parce que nombre d'informations rassemblées dans ce livre restent valables mais parce que le propos de l'auteur est un modèle de questionnement et de prudence. Plus encore, la lecture de l'ensemble donne une vision de qu'est l'Ordre maçonnique ou de ce qu'il peut-être dans un rapport résolument initiatique. L'objectif de l'auteur est de permettre à tout Franc-maçon de progresser dans son art en se basant sur des faits sans éviter les débats.

Soixante-dix ans après sa première édition, le travail monumental de Bernard E. Jones a toujours sa place dans toute bibliothèque maçonnique et sur la table de travail des jeunes Francs-maçons et des moins jeunes.



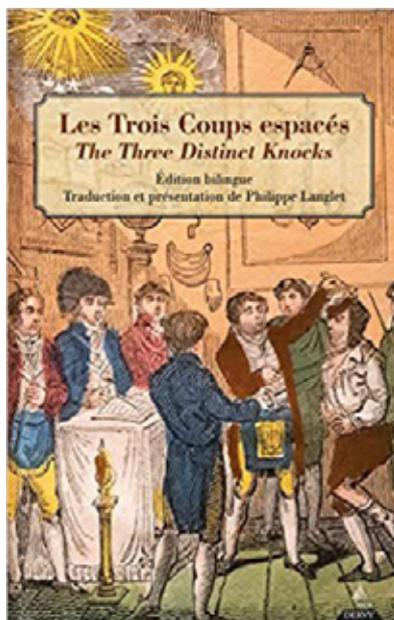
LES TROIS COUPS ESPACÉS Edition bilingue anglais-français

PHILIPPE LANGLET

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Philippe Langlet, traducteur et commentateur, met à notre disposition un document remarquable imprimé pour la première fois à Londres en 1760, *Three Distinct Knocks*. Le texte est composé de trois parties : une dédicace, un rituel de la Maçonnerie des *Antients* et une liste de loges. L'auteur anonyme, probablement membre de l'Ordre maçonnique, n'incite pas à rejoindre la fraternité « sauf si l'on est disposé à respecter les serments que l'on prête ».

Les éléments rituels présentés dans ce texte en font déjà un rituel très élaboré même si ce n'est pas un rituel complet par ses détails. Il est suffisamment étoffé pour permettre la mise en œuvre des cérémonies aux trois grades d'Apprenti, Compagnon, Maître. Nous découvrons dans ce rituel des faits très intéressants : le plan de la Loge et son tracé, le tuilage, sur la présence des Diacres et leur fonction, la prière d'entrée du candidat qui fait référence au Christ, la référence à saint Jean, sur les circulations et obstacles lors de la réception, sur le serment qui est prêté à l'Occident...



« Ce document, nous dit Philippe Langlet, donne une trame assez précise des cérémonies de type « ancien », telles qu'elles se sont stabilisées en pays anglophones : chaque élément est indiqué, chaque phrase est à sa place. Cela contraste avec le manque de précision des premiers textes, qui n'avaient pas cet objectif, pas plus que *Masonry Deselected*. De plus, on fournit ici une explication, le plus souvent morale, mais parfois aussi symbolique, à ce qu'indique le rituel. »

Ainsi le texte propose des spéculations sur les nombres qui, sans aller jusqu'à une arithmosophie, sont de nature symbolique.

Les enjeux linguistiques et les questions de traduction sont indiqués dès le titre de l'ouvrage. En choisissant de traduire *The Three Distinct Knocks* par *Les Trois Coups Espacés* plutôt que *distincts*, Philippe Langlet marque son attention à la mise en œuvre du rituel. C'est la pratique du rituel qui le conduit à choisir le mot « espacé » pour traduire « distinct », une démarche très intéressante et convaincante.

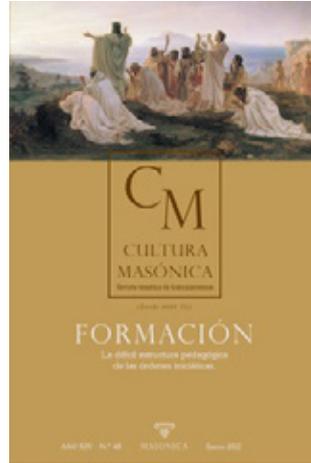
C'est un travail d'exception, tant au niveau linguistique qu'historique que réalise Philippe Langlet. En mettant sous nos yeux ce document, il nous invite à repenser les pratiques maçonniques dans leur lente évolution.



CULTURA MASONICA N° 48. FORMACIÓN

La difícil estructura pedagógica de las órdenes iniciáticas.

Masonica.es – <https://www.masonica.es/>



En langue espagnole, nous signalons la très bonne livraison de la revue *Cultura Mazonica* avec son n° 48 consacré à la formation initiatique. Les différents auteurs abordent les modèles de formation et transmission mis en œuvre selon les rites maçonniques : REAA, RER, Rites égyptiens... mais aussi selon les types d'obédiences : Franc-maçonnerie dite régulière, maçonnerie féminine... La revue va au-delà du cadre maçonnique pour présenter la formation initiatique au sein de certains courants martinistes ou rosicruciens :

Editorial | Docencia Y Formación Masónica – Una Propuesta De Formación Para La Masonería Regular, Alberto Moreno Moreno – Masonería Y Aprendizaje En El Rito De Menfis, José Miguel Jato – El Áurea De La Transmisión Masónica En El Rito Escocés Antiguo Y Aceptado, Josep-Lluís Domènech Gómez – Instrucción En La Masonería Femenina, Patricia Planas Rufino – La Formación Masónica En El Rito Escocés Rectificado, Diego Cerrato – Instrucción Masónica En El Rito De Menfis-Mizraim, Gaston Clerc González – Educación Y Formación Masónicas | La Visión De Un Francmasón Del Gran Oriente De Francia, René Rampoux - Alfonso Costa – Evolución De La Docencia En La Masonería Regular Venezolana, Ovidio Aguilar Meza – La Docencia Masónica En Los Tres Grados Simbólicos Dentro Del Ámbito De La Gran Logia De La Argentina De Libres Y Aceptados Masones, Pablo M. Tesija – Docencia Y Formación En La Orden Martinista De Los Caballeros De Cristo, Pablo Voltas Jurado – Luz Rosacruz | Formación E Instrucción En La Tradición Rosacruciana, David Suárez Dorta.

LA LETTRE À 2 VOIX

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre Francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



La Lettre des Deux Voies n°12 de l'hiver 2021 offre un sommaire très riche.

Ida Radogowski ouvre le dossier complexe de la place difficile des femmes dans le bouddhisme. C'est l'occasion de découvrir l'action du groupe *Bouddhisme au féminin* et de son site <https://www.bouddhismeaufeminin.org/> qui depuis quinze ans fait connaître la parole et la vie de figures féminines du bouddhisme largement ignorées. Suit, sur le même sujet, un beau portrait de Tenzin Palmo qui « réussit à obtenir l'accord du Dalai-Lama pour ouvrir un couvent de nonnes qui propose un apprentissage poussé de la culture tibétaine, de la médiation et de la religion bouddhiste. ».

Sommaire : 1 La place des femmes dans le Bouddhisme (**1ère partie**) 2 Le site Bouddhisme au féminin 3 Biographie de Tenzin Palmo 4 Satish Kumar un militant écologiste-bouddhiste 5 La fête de Hanouka 6 Hommage à Jacques PIMPANEAU 7 Le coin des livres 8 Le Lion et le Moucheron 9 Le manifeste de la responsabilité universelle (6ème partie) 10 Les 16 attitudes pour mieux vivre 11 Versets du Dhammapada – Les paires d'opposés 21-22 12 Être et transmettre (1) - La compassion en action par Matthieu Ricard

Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à :

lesdeuxvoies@orange.fr

Martinisme



SOPHIA DU DÉsir

SAGI NAHOR

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

C'est un travail de sagesse comme il sied au courant martiniste. Sagi Nahor rassemble dans ce livre des « conférences particulières », reprenant ainsi l'expression choisie par Louis-Claude de Saint-Martin.



Il commence par rappeler qu'il existe des martinismes au sein du courant spirituel et philosophique riche et complexe désigné comme « Martinisme », englobant les expressions passées ou actuelles de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers de Martines de Pasqually dont la doctrine constitue la source principale de ce courant, la théosophie de Louis-Claude de Saint-Martin, le Régime ou Rite Ecossais Rectifié de Jean-Baptiste Willermoz, aujourd'hui florissant, et l'Ordre martiniste voulu par Papus, en ses différentes branches.

Cependant, Sagi Nahor désigne cet ensemble par le vocable de « sophiurgie ».

« La pratique du Martinisme, dit-il, est une *sophiurgie* qui est à la fois l'action de la Sagesse divine en l'homme et l'action de l'homme envers la Sagesse de Dieu. Une sainte rencontre. A l'exemple du roi Salomon, le Martinisme désire la Sagesse de Dieu et l'attire à lui en mettant ses pensées, ses paroles, et ses actes en conformité avec la Sagesse. »

En plaçant d'emblée la Sagesse au cœur des praxis martinistes, Sagi Nahor désigne à la fois l'origine et la finalité de ce courant et le moyen privilégié qu'il promeut en ses formes allant, dans l'apparence, de l'externe à l'interne, de l'explicite à l'implicite. Réconciliation, réintégration, régénération, réhabilitation... il est question d'un retour à la source première, à l'état originel.

Si Saint-Martin a privilégié l'interne, Sagi Nahor n'oppose pas externe et interne :

« Ces deux voies, interne et externe, ont de nombreux points communs. Dans les deux cas, ce qui est recherché, c'est la réorientation des pensées vers une pensée unifiée, en vue du dépassement de la « Pensivité ».

Pour y parvenir, les voies externes utilisent, comme en interne, des prières. »

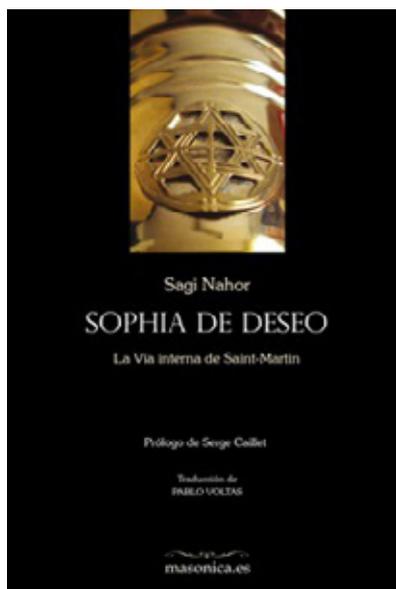
De prière, il sera beaucoup question dans ce livre, de prière et de silence. La prière tient en effet une place essentielle dans la pratique martiniste au quotidien, au cœur du jeu divin entre grâce et effort personnel, préparation aux « noces sophiques ».

Maintes fois, Sagi Nahor met en miroir les concepts des différentes expressions du Martinisme, démontrant ainsi l'erreur de vouloir les opposer, et insiste sur l'essentiel :

« Nous nous vivons séparés parce que l'ego, fruit de la chute, se superpose à cette seule réalité. Tant que nous serons persuadés être cet ego, cette personnalité centrée sur elle-même, nous resterons soumis aux lois du cercle universel.

Si nous parvenons à dissoudre l'ego et à redevenir l'Esprit mineur (et non pas un esprit mineur), nous retrouvons de fait notre loi d'ordre quaternaire sur-céleste, tout en continuant à vivre dans le cercle céleste. Car telle est, ne l'oublions pas, notre fonction divine : vivre au centre du cercle universel, sans être soumis à ses lois. »

Ce livre, préfacé par Serge Caillet, éclairera la démarche initiatique de nombreux chercheurs, martinistes, martinésistes, gnostiques, francs-maçons chrétiens principalement.



L'édition espagnole de ce livre, publiée en 2018, est disponible
aux **Ediciones masonica.es**.

https://www.masonica.es/libro/sophia-de-deseo_82798/

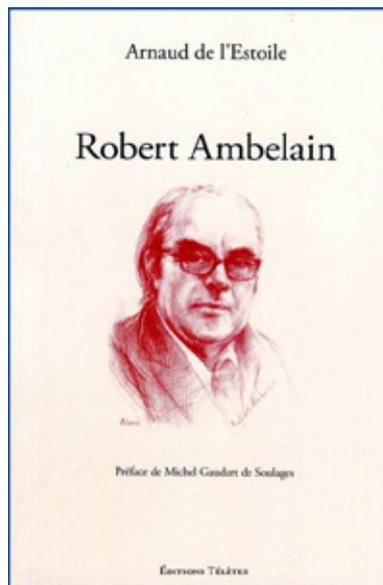


ROBERT AMBELAIN

ARNAUD DE L'ESTOILE

Editions Télètes, 51 rue de la Condamine, 75017 Paris.

Robert Ambelain est l'une des grandes figures du siècle dernier de la Franc-maçonnerie égyptienne, du martinisme et plus généralement de l'ésotérisme. Nous lui devons beaucoup même si aujourd'hui certains voudraient ignorer la valeur de l'héritage et son influence. Certes le personnage est complexe, nourri par des contradictions formelles, et des retournements mais il fut un grand et tenace praticien des rites et théurgies et anima pendant des décennies la scène occultiste et ésotérique.



Dans ce livre, Arnaud de L'Estoile s'efforce de rassembler les informations disponibles sur l'œuvre multiple et la personnalité de Robert Ambelain afin de dresser un portrait le plus complet possible de cet homme totalement engagé dans la quête initiatique. Robert Ambelain fut également un écrivain. Il rédigea une quarantaine de livres sur des sujets très divers.

Arnaud de L'Estoile retrace le parcours de Robert Ambelain depuis sa jeunesse. L'un des chapitres le plus intéressants est celui consacré aux activités de Robert Ambelain pendant le deuxième conflit mondial. Au cours de cette période, Robert Ambelain connut une ascension rapide dans la maçonnerie égyptienne et dans le martinisme (y compris l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers qu'il restaura en pleine guerre) et réussit à maintenir sous l'occupation des activités évidemment interdites, prenant des risques considérables. La clandestinité lui permit de préserver des courants qui sans lui auraient pu simplement disparaître. En cela, nous lui sommes tous redevables.

Arnaud de L'Estoile détaille le développement donné par Robert Ambelain aux rites égyptiens et au martinisme. Il rend compte des nombreuses ruptures et des changements d'orientation qui émaillent la vie des organisations initiatiques qu'il conduisit y compris du côté rosicrucien, avec par exemple l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, templier ou encore du côté des églises gnostiques.

L'édifice conçu par Robert Ambelain peut nous sembler aujourd'hui relevé de l'arbitraire, juxtaposant et articulant des courants ou organisations qui n'avaient pas nécessai-

rement de liens tangibles. Cependant, il a su construire une cohérence opérative avec ce qui était disponible à son époque et proposer un chemin réel de découverte traditionnelle. Sans doute, cet édifice tenait beaucoup à sa présence et ses successeurs ne surent pas conserver la cohérence du « système Ambelain » ni même l'interroger intelligemment ce qui nous a conduit à l'extrême morcellement actuel.

Si son œuvre écrite fut autant louée que contestée (souvent à raison quant à ses prétentions d'historien), Robert Ambelain fut un gardien des traditions occidentales, l'un de ses Frères Aînés qui laissent trace pour tous ceux qui veulent explorer les disciplines traditionnelles qui lui étaient familières, astrologie, magie, théurgie, alchimie et autres.

Cette première biographie de Robert Ambelain témoigne d'un parcours d'exception et aussi de la richesse de la scène ésotérique française et européenne au siècle dernier.

SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALLY

La Société Martinès de Pasqually, fondée par Michelle Nahon, a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martinès de Pasqually. »



Depuis 1990, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

Thierry Lamy a récemment succédé à Michelle Nahon à la tête de la société afin de poursuivre les travaux et ce numéro 31 est le premier publié sous sa présidence.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALLY N°31

Sommaire : Avant-propos du président. Jean-Baptiste Willermoz : coën paradoxal, par André Kervalla. Il était une fois les élus coëns de désir – III : mai 68 chez les élus coëns, par Serge Caillet. Guillaume Denis Molinier, potier, arpenteur du Roi et alchimiste, par Jean-Louis Boutin. Présentation du corpus élu coën – 7, par Thierry Lamy.

André Kervalla, à quelques mois du 240^{ème} anniversaire du Convent de Wilhelmsbad, interroge le parcours initiatique de Jean-Baptiste Willermoz et met en évidence ses contradictions, ses ambiguïtés. Il dépeint aussi les relations souvent toxiques qui animent les principaux dirigeants d'organisations traditionnelles impliquées de près ou de loin dans cette période qui aboutit à la fondation du Régime Ecosais Rectifié. Avec le recul, c'est aussi l'impossible conciliation de la fonction initiatique avec les ressorts de l'organisation qui saute aux yeux.

Serge Caillet poursuit l'histoire, tout aussi mouvementée, de la résurgence de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers autour de Robert Ambelain. Cette fois, il

s'intéresse aux années 1967-1968 qui furent riches en événements et en coups de théâtre qui concernent non seulement les Coëns mais d'autres structures : ordre martiniste, Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, Eglise Gnostique, etc.

Jean-Louis Boutin part à la recherche de l'insaisissable Denis Molinier, ou Molinié. Il reprend et questionne les éléments de sa biographie, peu nombreux, et clarifie de nombreux points, mettant en évidence des confusions et des fausses interprétations. S'il semble établi que Molinier, alchimiste, s'employa au laboratoire, rien ne confirme son affiliation supposée à l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers.

Thierry Lamy poursuit la présentation du Corpus Elu Coën, débutée dans le numéro 24 en s'intéressant encore une fois aux fonds divers avec la suite du Fonds Du Bourg et le Fonds Lambert.

La Société a son propre blog :
<https://stesmdp.blogspot.com/>

Kabbale

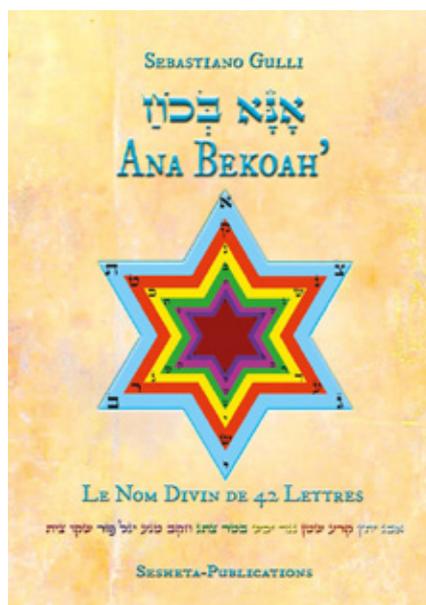


ANA BEKOAH'. LE NOM DIVIN DE 42 LETTRES

SEBASTIANO GULLI

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Si Sebastiano Gulli est un quasi-inconnu en France, ce n'est pas le cas en Italie. Nous lui devons en effet la traduction en italien de nombreux textes fondamentaux de Kabbale. Il est spécialisé dans la Kabbale de Luria mais a su prendre en compte d'autres courants.



L'Ana Bekoah' se présente sous la forme d'une prière composée de 42 lettres. Cette prière est considérée dans la tradition juive comme la base de la création. Elle serait la prière la plus puissante de l'Univers car, nous dit l'auteur, « cette séquence de 42 lettres hébraïques, dont certaines se répètent, a été l'instrument avec lequel Dieu a commencé l'Œuvre de la Création ».

Avec ce livre, Sebastiano Gulli souhaite conduire le lecteur à une pratique quotidienne de l'Ana Bekoah'.

« Ce livre sur l'Ana Bekoah', dit-il, a un but, celui de rendre chaque journée amicale avec les Anges, journée dans laquelle, je l'espère vous apprendrez à connaître certains de ces précieux amis, car en fait, l'idée est que ces derniers sont beaucoup plus réels que nous ne le sommes, plus réels à un point tel que nous ne pouvons pas soupçonner... »

Derrière ces mots simples se cachent une haute métaphysique des lettres, des sons, des nombres, des vibrations et des souffles. Cependant, c'est par la pratique que cette métaphysique est abordée plutôt que par les développements théoriques.

Pas à pas, ligne par ligne, le lecteur est invité à réciter, chanter l'Ana Bekoah'. Nous savons toutes les questions qui se posent autour de la prononciation de l'hébreu. Voici la position de Sebastiano Gulli :

« Il a été suggéré que, bien que les translittérations latines des Noms Divins aient pu être faites de manière « insouciant », ces transcriptions étaient précieuses dans le sens où elles « préservaient » les voyelles originales, absentes du texte hébreu et qu'elles aidaient à une prononciation correcte. L'hypothèse fondamentale de cette suggestion est erronée. Il existe également de nombreux exemples où la prononciation réelle des Noms Divins apparaît clairement dans les textes hébraïques premiers, ainsi que les vocalisations des Noms des « quarante-deux intelligences spirituelles » associées au Nom de 42 lettres, qui ont effectivement été préservées dans de nombreux textes hébraïques premiers, la prononciation étant indiquée de la manière standard avec la ponctualité des voyelles. De plus, l'articulation des voyelles telle qu'elle est présentée dans les transcriptions latines des Noms Divins et Angéliques est connue pour être une variation des originaux hébreux. Je suis donc enclin à encourager ceux qui étudient les enseignements kabbalistiques, qu'ils soient théoriques ou pratiques, de consulter les textes premiers en hébreu ou d'accéder à des transcriptions et des traductions fiables. »

Comme il l'a déjà fait en d'autres livres, notamment pour les Psaumes de David, Sebastiano Gulli donne au lecteur tous les éléments pour une prononciation ajustée de la prière et présente les différentes techniques associées à la mise en œuvre de l'Ana Bekoah'. Grâce à une progression très pédagogique et à une mise en page très claire, le lecteur peut s'approprier sa pratique et les conséquences de la pratique, à la fois dans la vie quotidienne et dans l'ouverture spirituelle qu'elle favorise.

Le livre de Sebastiano Gulli bénéficie d'une belle édition avec couverture cartonnée. Tous ceux qui s'intéressent aux lettres hébraïques trouveront dans cet écrit une belle matière à travailler.

Gnostiques



LES GNOSTIQUES

ERIC VARTZBED

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Maremne
<http://originel-accarias.com/>

Voici un très beau livre d'esprit gnostique qui écarte l'érudition outrancière pour laisser la place à la connaissance.

En quelques lignes, il met en évidence la tension entre l'expérience initiale et les interprétations, sincères ou non :

« Cela dit, dès l'origine, les témoins n'eurent pas la même lecture de l'événement « Jésus ». Personne ne sait réellement ce qui s'est passé et le sens inouï de ses actes fut d'emblée recouvert par des interprétations conflictuelles. Jésus, lui, n'a rien écrit. Par son attitude, il nous incite à l'art du déchiffrement et nous rappelle que, pour une bonne part, le sens d'une parole est la création du récepteur. Et les différentes lectures de sa vie donnèrent lieu à une multitude d'écoles, sectes, courants du « christianisme ». Un brasier éblouissant, la réalité du Paraclet, fut d'emblée trahi par la lecture limitée des premiers témoins. A ce titre, tous les apôtres furent des Judas, de traîtres traducteurs. »

ÉRIC VARTZBED

LES GNOSTIQUES

Leur histoire
Leur enseignement
Leur actualité



ÉDITIONS ACCARIAS
L'ORIGINEL

Les courants gnostiques qui émergent au cours des deux premiers siècles de notre ère ont cherché à ne pas se laisser enfermer dans des discours figés pour laisser vivre l'esprit de l'événement initial. Eric Vartzbed commence par rappeler les spécificités de ces courants, leur pessimisme, leur dimension subversive, leur méfiance envers l'histoire et la politique, leur attrait pour la connaissance plutôt que pour la foi... Il nous présente quelques grandes figures du gnosticisme comme Marcion, Simon, Basilide, Valentin, Mani, qui nous conduisent jusqu'aux cathares et aux troubadours.

Souvent exprimée de manière dualiste, l'investigation gnostique n'en vise pas moins la non-dualité, sa liberté et sa plénitude.

Ainsi, indique l'auteur, à partir de notre inachèvement et d'une conception tripartite de l'être humain, c'est le thème de la deuxième naissance qui se fait jour. Nous arrivons ici-bas avec un organisme et une vie psychique. La vie spirituelle, elle, en revanche, est un horizon. La première naissance relève d'un choix forcé ; la seconde, de notre relative liberté. La première est imposée ; la seconde, proposée. La gnose est une invitation à réaliser cette mutation, cette seconde naissance. »

Eric Vartzbed invite de nombreux témoins, parfois inattendus, pour éclairer sa propre démarche et approcher l'indicible, faire signe, laisser pressentir, sans jamais asséner une quelconque vérité, et terminer par une ouverture vers l'actualisation des traditions gnostiques :

« Concernant l'actualité, chacun lira les événements selon sa sensibilité, sa formation et ses rencontres. Et il n'y a pas lieu de s'engager dans un conflit d'interprétations. Mais il n'était peut-être pas inutile de rappeler qu'à côté d'un athéisme déprimant et du christianisme officiel, palpitent des courants peu connus. Nous reviennent alors en mémoire les paroles du dernier gnostique à périr sur le bûcher de l'Inquisition, qui, concernant sa religion, exprima en 1321 : « Le laurier est coupé, mais il reverdira au bout de 700 ans ». Soit en 2021 ! »

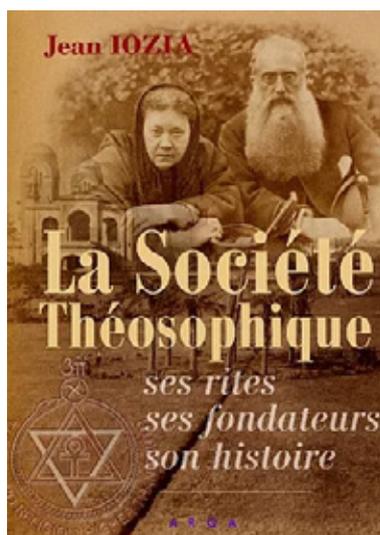
Société Théosophique



LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE. SES RITES, SES FONDATEURS, SON HISTOIRE

JEAN IOZIA

Editions Arqa, France – www.arqa-editions.com/



La Société Théosophique, un peu oubliée aujourd'hui, a joué un rôle considérable sur la scène spiritualiste et ésotérique mondiale depuis sa fondation en 1875 par Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891) et le colonel Henry Steel Olcott (1832-1907). Jean Iozia,

diplômé de l'EHESS, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, retrace pour nous l'histoire et l'œuvre de cette organisation et de ses grandes figures.

Il commence par dresser les portraits de HPB, Helena Petrovna Blavatsky, et du colonel Olcott, « l'occultiste » et « l'organisateur » qui permirent le rayonnement de la Société aussi bien en Orient qu'en Occident. Mais d'autres figures s'imposent comme Annie Besant qui fit jouer à la Société Théosophique un rôle important dans la libération de l'Inde de la tutelle coloniale britannique. Avec Charles Leadbeater, elle découvre et en quelque sorte construit Krishnamurti avant que celui-ci ne se dégage de leur emprise pour devenir le penseur libre d'exception que nous connaissons.

Le projet originel de la Société Théosophique attira scientifiques, artistes, auteurs, poètes, militants des droits humains. Avec la *Doctrine secrète*, HPB offre un corpus à la Société Théosophique qui fait pont entre Orient et Occident autour du mystère des célèbres *Stances de Dzyan*. René Guénon, l'un des principaux opposants à la Société Théosophique reprochera à HPB le syncrétisme de la *Doctrine*, et bien sûr la référence aux « Maîtres de Sagesse ». L'auteur ne développe pas cette question et ne fait pas référence aux travaux sur la création du « mythe des Maîtres » pour se concentrer sur l'influence remarquable de la Société Théosophique.

Kandinsky, Mondrian, Kupka, Gauguin, Jean Delville, Yeats, Scriabine... furent quelques-uns des artistes influencés à des degrés divers par le projet universel de la Société Théosophique. Mais il y eut aussi des scientifiques comme Maspero, Edison, Flammarion... en relation avec la Société et H.P. Blavatsky. L'auteur passe un peu rapidement peut-être sur l'influence de la Société sur Gandhi. Comme d'autres futurs leaders indiens, il fréquenta l'organisation et ses membres.

La fin de l'ouvrage est consacrée à l'actualité de la Société Théosophique. L'idéal théosophique perdure et la Société Théosophique demeure active dans une cinquantaine de pays et à l'origine d'une littérature considérable. Son message, nous dit l'auteur, mérite d'être redécouvert et peut-être actualisé dans la forme.

En annexe, Jean Iozia revient sur les relations entre la Société Théosophique et le monde de l'initiation, notamment la Franc-maçonnerie et aborde succinctement le rôle de théosophes dans l'émergence ou l'organisation de certains rites comme le Rite de Swedenborg, le Sat Bhai ou autres. Il passe très rapidement sur l'existence du cercle interne de la Société Théosophique, l'Esoteric School of Blavatsky.

Cet ouvrage généraliste a le mérite de nous donner une vision globale de ce mouvement et de rappeler son importante influence spirituelle, culturelle et aussi politique sur des décennies de bouleversements et de crises tant en Orient qu'en Occident. Il est aussi une contribution à la connaissance des relations complexes entre les animateurs de la scène ésotérique occidentale. Qui plus est, l'ouvrage est doté d'un superbe et conséquent cahier iconographique présentant quelques raretés.

Entretien avec l'auteur sur le site des Editions Arqa :

<https://editions-arqa.com/2021/07/12/entretien-avec-jean-iozia-la-societe-theosophique-ses-rites-ses-fondateurs-son-histoire-2/>

Site de l'auteur :

<https://www.jeaniozia.com/>

Spiritualité

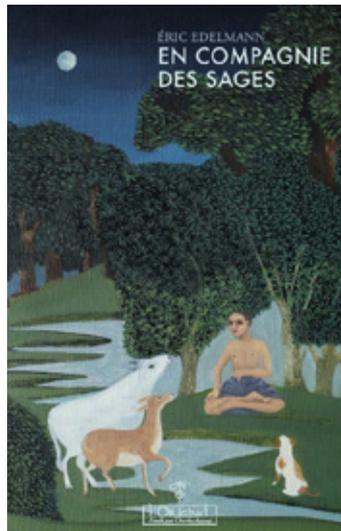


EN COMPAGNIE DES SAGES

ERIC EDELMANN

Éditions L'Original - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris
<https://loriginal.com/>

Eric Edelmann introduit ce voyage en compagnie des sages par l'histoire de deux rencontres, l'une entre Alexandre le Grand et un ermite, l'autre entre le même Alexandre et une sorcière, la première, une histoire de sagesse classique, la seconde, une métaphore opérative. Tout au long de l'ouvrage, à travers les histoires, anecdotes, avec des personnages hors du commun, figures de la spiritualité contemporaine, c'est un véritable enseignement qui est proposé, soit de surface, immédiatement saisissable, soit plus profond, qui œuvre sous le seuil de la conscience.



Vingt-huit figures de sagesse, certaines célèbres, d'autres moins connues, habitent ce livre, de traditions diverses. Parmi eux : Chandra Swami, Cheikh Adda Bentounès, Trungpa Rinpoché, Gurdjieff, Mâ Anandamayi, Milarepa, Rabbi Nahman de Breslev... Ces êtres ont réalisé ou approché chacun différemment leur propre nature. A travers leurs vies respectives, ils ont offert des facettes d'un enseignement unique fait d'amour, de liberté mais aussi d'humour ou parfois d'insolence.

Eric Edelmann nous restitue quelques-uns de ces moments de vie qui enseignent et éveillent mais aussi l'ambiance particulière que ces personnages génèrent et dans lesquelles baignent ceux qui les approchent. Il puise également dans les traditions populaires ou les folklores pour dénicher quelques histoires à penser. A côté d'enseignements directs, nous distinguons aussi dans ces histoires, fictives ou réelles, ce qui fait signe ou ce qui fait accord, ce qui oriente ou ce qui fixe. Ces histoires ont une dimension très intime en éclairant ce que le lecteur sait déjà, consciemment ou inconsciemment.

Pour chaque rencontre, Eric Edelmann a choisi une photographie en noir et blanc des figures choisies, photographies qui saisissent leurs regards.

« Au-delà des mots, nous dit-il, même les plus affutés, il y a la clarté de leur regard, un regard dont Marie-Madeleine Davy disait qu'il était lavé par « la grande expérience ».

C'est pourquoi les photos peuvent aussi nous interpeller d'une manière directe et puissante. Ces portraits nous laissent entrevoir en effet la promesse d'une conscience vaste et lumineuse. En opérant une brèche en nous, la mystérieuse présence qui émane de ces photographies peut se frayer un chemin au travers des replis les plus reculés de notre cœur. »

Métaphores et regards, ambiances et attitudes... Tout enseigne. Tout éveille.

René Guénon

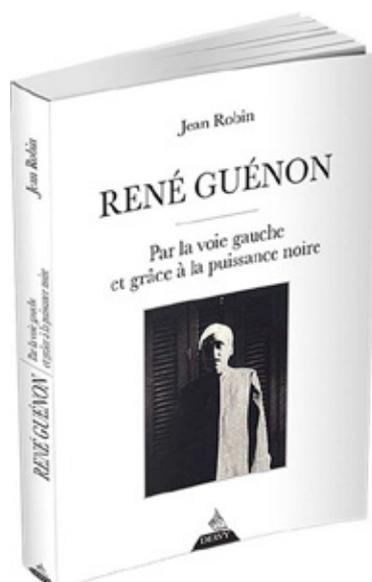


RENÉ GUÉNON. PAR LA VOIE GAUCHE ET GRÂCE À LA PUISSANCE NOIRE

JEAN ROBIN

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Jean Robin propose un ouvrage très personnel sur René Guénon dans lequel il dépose ses propres pensées, dissimulé derrière un René Guénon sans doute éloigné de la réalité. On ne peut reprocher toutefois à Jean Robin de vouloir sortir René Guénon d'un guénonisme figé et étroit. Il dit avoir souffert de l'opprobre de ces guénoniens qui se font juges. Il n'est pas le seul, pensons par exemple à Gelu Voican-Voiculescu qui, en Roumanie, s'est vu reprocher violemment une lecture non sectaire de René Guénon.



René Guénon s'est beaucoup trompé, sur le Régime Ecosais Rectifié, sur Carl G. Jung, sur Louis Cattiaux, sur le shivaïsme... beaucoup trop sans doute ce qui ne l'a pas empêché de marquer son époque. Son influence est aujourd'hui cantonnée à quelques cercles traditionnels. Jean Robin voudrait dégager l'œuvre de René Guénon de ses aspects

formels, des « littéralismes », pour identifier une structure indépendante des cultures traditionnelles.

Il y a dans ce livre quelques idées intéressantes qu'il faut extraire des considérations plus personnelles de l'auteur, par exemple sur la Tradition primordiale qu'il dégage de toute forme d'élitisme :

« En réalité, la véritable Tradition primordiale n'était nullement réservée au sacerdoce et à la royauté, mais concernait l'humanité de l'Âge d'Or, dans laquelle les distinctions de caste n'existaient pas. Cette sagesse originelle qui permet de s'évader de notre prison spatio-temporelle – fût-elle repeinte aux couleurs d'un « paradis » religieux – était en effet le privilège de *tous les hommes*, pour une raison que l'on va immédiatement comprendre. Selon un paradoxe dont on peut mesurer l'ironie, c'est la science moderne qui nous apporte à cet égard l'explication la plus éclairante. »

Jean Robin va puiser dans la recherche scientifique en génétique ou en sciences quantiques des pistes intéressantes sur la langue originelle, les possibilités de réintégrer notre état primordial, ou les dangers de l'intelligence artificielle.

Il s'intéresse par maints détours aux puissances serpentes et à leur verticalisation. On appréciera les références à Léon Bloy ou Cesare de la Riviera. Son approche de « la voie de la main gauche » est sans doute prise dans des représentations obsolètes et n'échappe ni à une mythification stérile ni à la mystification entretenue par certaines écoles qui se prétendent hermétistes.

L'ouvrage fourmille de références littéraires ou traditionnelles, des khazars dont il est bon de rappeler la fonction, à Bram Stoker, qui masquent difficilement l'absence d'une pensée réellement orientée. René Guénon ne se retrouverait sans doute pas dans ce livre qui le commente pourtant abondamment. Nous avons l'impression que Jean Robin, qui a cependant de bonnes intuitions, gagnerait à écrire sans se référer à quiconque et sans prétendre dévoiler quoi que ce soit.

Hermétisme



LE SYMBOLE RENOUVELÉ. A PROPOS DE L'ŒUVRE DE LOUIS CATTIAUX

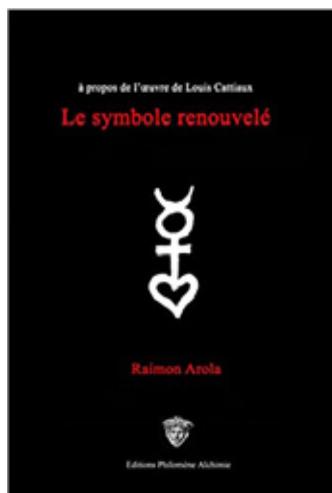
RAIMON AROLA

Editions Philomène Alchimie, 383 route de Montfort, 27520 Bosguérard de Marcouville –
www.artetsymboles.com

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de l'œuvre de Louis Cattiaux (1904-1953). L'ouvrage de Raimon Arola est une belle opportunité de se plonger dans *Le Message Retrouvé*, l'œuvre majeure de Louis Cattiaux, mais aussi dans le livre d'images hermétistes que nous offre sa peinture. *Le Message Retrouvé* est un texte difficile, il demande un engagement inconditionnel.

« Peintures, poèmes, lettres, cahiers de notes et son essai sur la peinture intitulé *Physique et Métaphysique de la peinture* apportent une aide précieuse à la compréhension

du Livre. » nous dit Raimon Arola dont l'essai ne vise pas à décoder *Le Message Retrouvé* mais à nous donner une méthode pour le découvrir, méthode organisée autour de la fonction du symbole, indissociable des Saintes Ecritures.



Il commence par séparer la personnalité de Louis Cattiaux de son œuvre qui renouvelle, revivifie le symbole au-delà du vouloir de Louis Cattiaux qui ne se considérait pas comme l'auteur du *Message Retrouvé*. Le symbole est bien moins un objet à interpréter qu'un sujet dynamique : « Dieu inspire les symboles qui permettent de le comprendre. ».

La deuxième partie, très nécessaire, étudie le lien entre art et symbole à la lueur du foisonnement artistique du siècle dernier et plus particulièrement de ses avant-gardes, surréalisme en tête. Louis Cattiaux a participé à cette vie artistique aussi créatrice que mouvementée avant de s'en éloigner avec d'autres peintres désireux de retrouver profondeur et intégrité. Ils créent le transhylisme qui appelle au dépassement. Il s'agit d'aller « loin, bien loin, hors les murs de l'espace et du temps ». Pour Louis Cattiaux, il ne saurait y avoir d'art sans vie de l'esprit. Art et initiation, art et magie, art et occultisme, art et hermétisme, art et métaphysique...

La troisième partie de l'ouvrage aborde les relations entre physique et métaphysique qui, loin de s'opposer, s'unissent dans un cheminement spirituel. De « la magie comme origine de l'art » à la quête du Nom, c'est le processus même de l'initiation qui est abordé à travers la peinture.

La quatrième partie de l'ouvrage aborde le message hermétique de l'œuvre de Louis Cattiaux qui a longuement étudié, médité, pratiqué les textes alchimiques médiévaux. Dans cette partie, il aborde les relations entre René Guénon et Louis Cattiaux et leurs divergences dans les approches traditionnelles. *Le Message Retrouvé* s'inscrit dans la perspective des grands textes alchimiques médiévaux, voir jusqu'au XVIIème siècle. Il s'agit d'approfondir les Mystères afin de les mettre en œuvre.

« Louis Cattiaux, note Raimon Arola, reprend l'intention des premiers hermétistes. Loin de la cacophonie entretenue au XIXème siècle autour de l'ésotérisme et de l'alchimie usant pourtant de la même terminologie, il retrouve l'unité du mystère de Dieu à travers toutes les traditions. »

Quête de « l'art après l'art », *Le Message Retrouvé* est un joyau qui étincelle au-delà et à travers les formes traditionnelles. Le mot et le symbole sont restaurés dans leur fonctions premières, générateurs non de savoirs mais de Connaissance.

Le propos de Raimon Arola restitue au symbole sa puissance à travers l'œuvre inclassable de Louis Cattiaux. Doté d'un très beau cahier d'illustrations en couleur, ce livre intéressera tous les amoureux de l'art, de l'hermétisme et de la métaphysique.

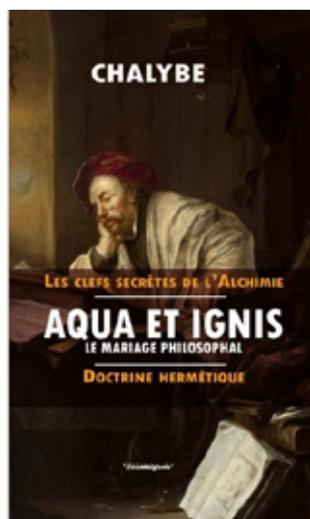


AQUA ET IGNIS

CHALYBE

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Chalybe poursuit son projet de clarification du champ alchimique. Après l'avant-propos, un long avertissement de Cerberius, qui dénonce les attaques contre l'Art et un second avertissement, bref celui-ci, de Chalybe, à propos des préjugés, mensonges, faux maîtres et autres obstacles, qui font en réalité partie du Jeu, nous entrons dans le livre proprement dit qui présente la même qualité traditionnelle que les autres ouvrages de l'auteur qui, sans vouloir faire école, souhaite orienter vers l'intelligence même de l'Œuvre.



L'ouvrage est structuré autour de choix d'aphorismes illustrés (*Planches Hortus Hermeticus*), extraits de textes hermétistes, certains familiers, d'autres beaucoup moins, commentés avec précision, dans le langage propre à l'hermétisme. Chalybe a le souci de clarifier sans dévoiler, ce qui serait d'ailleurs stérile.

Les premiers chapitres concernent « la substance privilégiée des Philosophes ». Cette « substance initiale ou Matrice, obscure et inviolable, en outre jamais ouvertement dévoilée, a été, nous dit-il, nommée principalement Chaos par les Sages, étant donné que ce substantif fait référence à son origine où tout n'était, avant la séparation des Eaux, que entremêlement et confusion et qu'il se retrouve exactement en elle, tout ce dont le scrutateur de la Nature a besoin pour commencer et achever sa propre création microcosmique ou son petit Chef d'Œuvre philosophal. ».

Il traite ensuite de différentes matières, de différentes voies, des phases du Grand-Œuvre, du Mercure, du Sel, du Soufre comme Principes, du Feu Secret... mais aussi des conditions de mise en œuvre des Mystères convoqués et de questionnements légitimes. La bonne volonté et la sincérité ne suffisent pas. Il met en évidence, autant que faire se peut, l'apport des métaphores, allégories et analogies, jeux de mots..., également les pièges qu'ils peuvent véhiculer et dont il faut tenter de se garder. Mais ces décryptages, transcrip-

tions ou traductions sont nécessaires. Voilà comment Chalybe introduit le sujet de l'Esprit de vin philosophique :

« La fabrication du vin et principalement de la production de son alcool ou Esprit purifié, dont est-il fait référence chez certains anciens Auteurs, est une représentation allégorique de grande importance. En effet, elle leur permet de traduire par l'analogie comment ou à partir de quelles matière et opérations alchimiques et obscures, les premiers Alchimistes obtinrent leurs Pierres philosophales ou les Médecines des deuxième et troisième Ordres, Elixir ou Aurum Potabile et Pierre de projection. En l'occurrence, de mettre l'accent, pour la postérité, sur le sujet principal de l'Art, l'admirable Quintessence de nature mercurielle et d'essence quasi céleste, encore nommé *Esprit de vin philosophique* et à partir duquel toute l'Œuvre s'accomplit aisément. »

Chalybe met sa vaste érudition, et sa grande et tenace expérience, au service de ceux qui veulent « réellement » s'engager dans la quête alchimique, sans oublier la dimension médicinale de l'Œuvre. Il est bien sûr question de savoir-faire mais avant tout d'Esprit et de Grâce.



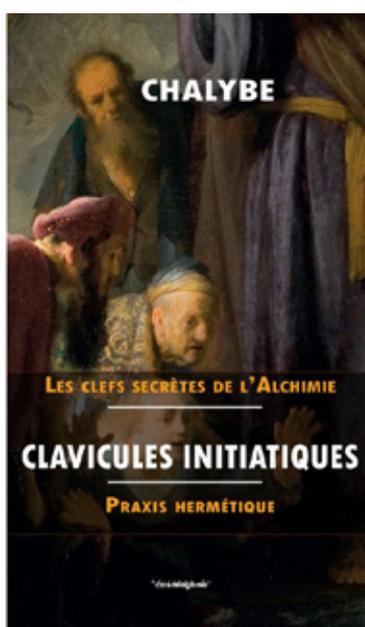
CLAVICULES INITIATIQUES. LES CLEFS SECRÈTES DE L'ALCHIMIE

CHALYBE

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Avec ce livre, Chalybe s'impose comme une référence dans le domaine de l'alchimie.

Dans son avant-propos, Cerberius rappelle toute l'exigence de la voie alchimique, rappelant que tout Art nécessite de longues études et de longues pratiques, dans la solitude. Cela vaut d'ailleurs pour toute voie réellement initiatique y compris pour ce qui est désigné comme voies directes, celles-ci ne se révélant « directes », le plus souvent qu'après une longue propédeutique.



Tout en respectant l'approche des Anciens qui transmettent d'une manière analogique l'enseignement, Chalybe s'emploie à clarifier, rendre intelligible, sans pour autant dévoiler dans une relation avec le lecteur-chercheur qu'il entend comme privilégiée :

« Mon cher étudiant de l'art, écrit-il au tout début de ces *Clavicules*, en espérant que ce tutoiement, qui est une marque de grande affection envers toi, nous rapprochera, veux-tu bien, je te prie sincèrement, attacher ton esprit à ces propos et imaginer qu'ils viennent directement de la plume de ton propre père, t'aimant, comme tes frères et sœurs plus avancés que toi, d'un égal amour, afin de combler ton louable désir de vouloir extraire derrière leurs écorces dures, la Quintessence, liqueur ou ladite substantifique moelle qui s'y cache, onctueuse, succulente, coulante comme miel dans l'eau chaude ou fondante comme glace sous les caresses d'un soleil estival. En outre, aie foi qu'il n'y eut jamais un seul Maître ou Adepté qui prêchât le mensonge à son fils spirituel, dans le noir dessein de condamner sa docte ignorance ou la belle innocence de ses jeunes années, à une errance éternelle. »

Filiation donc, amitié spirituelle et responsabilité dans la relation de maître à disciple (qui pratique la discipline) constituent un paradigme pour le parcours que constitue ce livre. Nous ne commenterons évidemment pas le contenu du livre dont le sérieux ne fait aucun doute. Ce n'est que dans cette relation singulière qu'il convient de le recevoir.

En voici le sommaire : I. Génération Du Mercure / I. Des Baies De La Vigne, Saturne Des Sages - II. Préparation Du Premier Mercure / II. Extraction De La Matière Vineuse, Mercurielle Ou Vitriolique ... - III. Distillation Du 1er Mercure Des Philosophes / III. Distillation Du Vin Ou De La Matière Mercurielle - IV. Acuation Du Mercure Végétale Ou De Son Second Esprit / IV. Rectification De L'essence Végétale Ou Du Second Esprit Mercuriel - V. Quintessenciation De La Substance Vitriolique / V. Extraction Du Troisième Mercure Ou Prophète De L'art - VI. Dissolvant Universel Ou Lion Vert / VI. De La Substance Vitriolique Ou Du Lion Vert Protéen... - VII. Union Des Contraires / VII. Du Coût Et De La Conjonction Véritables Des Mercure Et Soufre Philosophiques Ou Ors Vifs - VIII. Trois Ors De La Nature / VIII. Pierre Minérale, Végétale Et Animale - IX. Igne Natura Renovatur Integra / IX. Calcination Ou Coction Philosophique - X. Phœnix / X. Fixation Philosophale - XI. Eau Céleste Et Homogène / XI. Dissolution Et Confection De La Pierre - XII. Substances Et Régimes Ignés / XII. Des Feux Naturel, Élémentaire, Contre Naturel Et Innaturel - XIII. Œuvre Au Noir / XIII. Des Purgation Et Purification - XIV. Sans Eux Je Ne Vis Ni Ne Prospère / XIV. Mercure Et Soufre - XV. Insémination Philosophale / XV. De La Génération Philosophique - XVI. Ontogénèse Philosophale / XVI. De L'embryon Philosophique - XVII. Sublimation Ou Exaltation / XVII. Palingénésie Des Soleil Et Lune - XVIII. Mûrissement De La Pierre / XVIII. De L'imbibition Ou Du Nutriment - XIX. Augmentation De L'Élixir / XIX. Fermentation De L'ens Philosophal - XX. Multiplication De La Pierre / XX. Accroissement Des Fruits Surgeonaux.

Introduction Au Précis D'alchimie Intégral - Communication... - XXI. déterminisme Scientifique Ou Nature Bifurquant ? - XXII. Émergence De La Vie Et Infinies Variétés - XXIII. Origine Panspermique ? - XXIV. Serions-Nous Des Supergirus ? - XXV. De L'indéterminé À La Singularité Qui N'en Est Pas Une - XXVI. À L'origine Des Savoirs - XXVII. Menstruum Irrationnel Et Universel.

Chaque chapitre est introduit par une planche couleur. Les sept derniers chapitres regroupés sous le titre *Introduction au précis d'Alchimie intégral* abordent un certain nombre de questions à la fois sous l'angle traditionnel et sous l'angle scientifique comme l'éventuelle barrière entre vivant et inerte, l'essence et la nature du vivant, les limites de la vision mécaniste de l'univers, l'hypothèse panspermique, la fonction des virus géants. La lucidité sur les auto-validations et les tautologies de l'auteur permet d'ouvrir sur des

champs d'investigation aussi nécessaires qu'inattendus. Le lecteur trouvera ici tant matière à penser que *matière* à opérer.

« Il ne s'agira pas, néanmoins, précise encore Chalybe, de fouler de nombreux domaines spéculatifs et techniques ouverts par la science contemporaine, pour s'y retrouver enchaîné. Mais plutôt d'assimiler quelques connaissances théoriques et pratiques indispensables qu'aideront et faciliteront en contre-partie, d'autres investigations à caractères purement alchimiques afin d'obtenir de corps réduits avec patience et respect, leurs seules substances actives. »

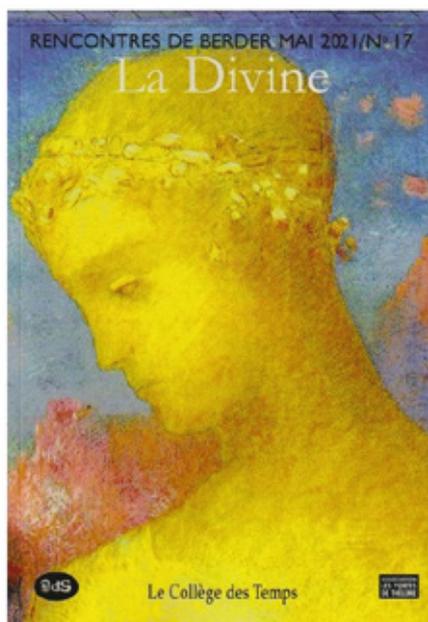
Nous ne pouvons rendre compte en quelques lignes de tout l'intérêt de ce livre. Disons pour conclure qu'il est indispensable à quiconque est concerné par l'alchimie, étude et pratique, mais plus particulièrement pour ceux qui opèrent au laboratoire.



LA DIVINE. RENCONTRES DE BERDER MAI 2021, N°17

Editions L'œil du Sphinx et le Collège des Temps, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Les Rencontres de Berder 2021, organisées par le Collège des Temps, se sont déroulées pour la première fois en visio-conférences. Pour le 700^{ème} anniversaire de la mort de Dante, le thème en était *La Divine Comédie*. Ce livre rassemble les textes des interventions :



Hervé Maigret & Julie Cloarec-Michaud : *Retour d'une expédition artistique : la matière et le divin (spectacle chorégraphique illustré)* – Emmanuel Licht : *Dante, le Rêveur éveillé. Introduction à Divine comédie* – Lauric Guillaud : *L'Amérique entre enfer et paradis. Les parcs à thème, nouveaux paradis artificiels de « l'homo americanus festivus »* – Julien Debenat : *L'Histoire cyclique : la frise et le livre. De la Divine Comédie à Pichon* – Julie Cloarec-Michaud : *L'aventure de l'enfer* – Jean-François Lecompte : *Dante, la Divine comédie et les nombres* – Jean Christophe Pichon : *Le langage ou le début de l'Histoire* – Michel Besack : *Tenet. Le palindrome Sator et le bal masqué* – Yves Calvet : « Dans un miroir et de façon confuse ». Selon les films *Vampy (Dreyer)*, *Le Gaucher (Penn)* et *Ghost in*

the Shell (Oshii) – Julien Pichon : La question de la localité en Physiques. Où s'appliquent les lois de la physique ? Dans quelles étendues et selon quelle portée ? S'appliquent-elles identiquement uniformément ? s'ajoutent-elles ? se superposent-elles ? Comment expliquer les paradoxes ou les questions soulevées par l'intrication quantique, l'existence des trous noirs, la particularité du vide etc. ? – Silvanie Mague : 24 images à partir des Calligrammes d'Apollinaire – Hassan Makaremi : Calligraphie thérapie. Expérience au sein d'un hôpital psychiatrique.

Les sujets sont très variés et concourent à une vision globale pleine d'interrogations et d'explorations de la physique quantique aux fonctions des mythes. Les approches, souvent complémentaires, parfois contradictoires, obligent à une pensée exigeante.

Les nombres et les lettres sont souvent dans l'œuvre de Dante des marqueurs profonds d'une connaissance cachée mais offerte. L'arithmosophie, la géométrie et la structure profonde de langues ont une importance traditionnelle ancienne mais, elles connaissent avec les développements scientifiques les plus récents, principalement en physique, souligne Jean-Christophe Pichon, un renouvellement.

« Si, nous dit-il, ces multiples alphabets, associant les mathématiques, la physique, la géométrie et la littérature, ainsi que leurs envers (la matière noire), préexistaient de manière invisible avant que l'humain n'apparût, et qu'il fallut les représenter, leur donner un nom pour qu'ils vivent, depuis combien de temps les a-t-on triturés pour leur donner une signification, leur attribuer une religion ou une croyance ? Combien de civilisations précédant la nôtre nous ont-elles transpercées, transmettant l'une après l'autre, avant de disparaître, cette fragile connaissance : l'ultime mot de passe du vivant ? »

Les métaphores opératives emboîtées par Dante dans la *Divine Comédie* appellent plusieurs niveaux d'interprétations selon le cheminement du chercheur qui se penche sur le texte. Il n'y a pas de réponses arrêtées, il s'agit plutôt de sonder le texte toujours plus profondément. Peu importe finalement l'entrée, elle peut paraître initialement superficielle, par le cinéma ou la littérature populaire, si Dante est un « rêveur éveillé », selon Emmanuel Licht, c'est en se mettant dans le même état que le lecteur peut pénétrer la *Divine*.



LE TAROT DES ALCHEMISTES

JEAN BEAUCHARD

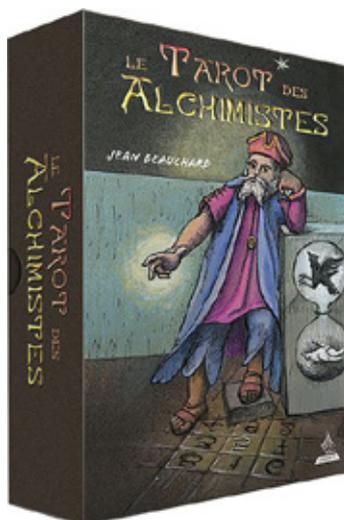
Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Voici un Tarot qui va ravir ceux qui se passionnent pour sa pratique mais aussi les collectionneurs, de plus en plus nombreux. En effet, indépendamment du choix de l'alchimie comme thème de ce tarot, son graphisme est superbe y compris pour les lames mineures ce qui n'est pas toujours le cas.

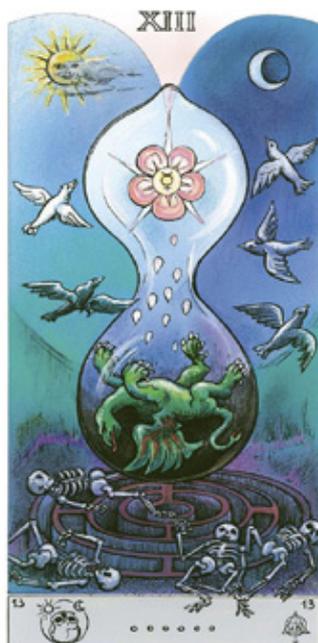
Trente années de travail ont permis à Jean Beauchard de réaliser ce tarot qui n'est donc pas un tarot de plus. Le Tarot, livre hermétique, conduit semble-t-il naturellement vers l'alchimie par le symbolisme et ses aspects plurivalents. Cependant, les correspondances ne sont pas si évidentes à établir, certains s'y sont déjà essayés avec des résultats plus ou moins satisfaisants.

Jean Beauchard retrace tout d'abord l'évolution de la pensée alchimique avant d'aborder les appropriations de l'alchimie par la Rose-Croix et la Franc-maçonnerie à partir

du XVII^{ème} siècle. Au cœur de la transmission des connaissances de l'époque, l'image et le symbole ont une fonction centrale qui permet de percer la couche épaisse des savoirs pour approcher la Connaissance.



Le Tarot véhicule une démarche initiatique par le rapport accru de l'esprit à la matière, les nombres, les polygones et les symboles que l'auteur aborde lame après lame en quatre regards : le sens, l'image, le laboratoire, l'oratoire.



En fin d'ouvrage, Jean Beauchard propose quelques méthodes de tirage du Tarot en rappelant que son usage vise avant tout à la connaissance de soi-même. Volontiers jungien, le Tarot apparaît souvent dans son propos comme un outil sur le chemin de l'individuation mais il établit aussi le rapport avec la démarche maçonnique et ce qu'offrent les premiers degrés comme certains hauts-grades très marqués par l'alchimie.

« La gnose alchimique, nous dit-il, repose sur la « théorie des correspondances », c'est-à-dire sur la coïncidence qui peut exister entre les événements intérieurs et subjectifs et les événements extérieurs et objectifs, autrement dit entre le sujet et l'objet de l'action

comme de la réflexion conjointe. C'est ce que Jung appelait aussi « synchronicité » dans une version moderne de cette théorie. »

Traditions nordiques



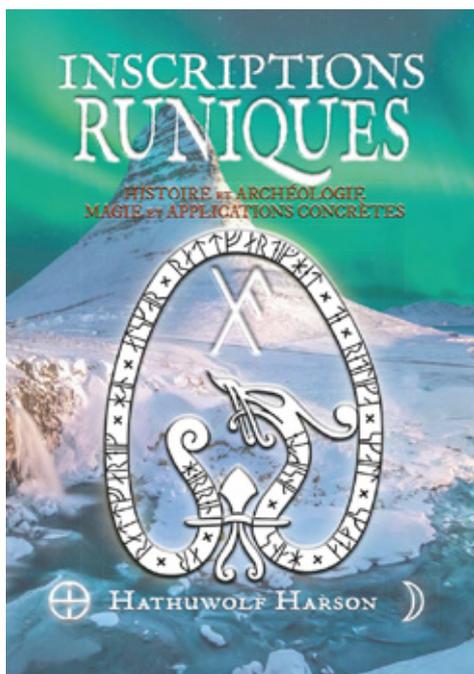
INSCRIPTIONS RUNIQUES

HATHUWOLF HARSON

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France
www.sesheta-publications.com

Hathuwolf Harson rassemble dans ce livre le fruit de trente années de recherches en magie runique. Il n'est pas question ici de divination. « La divination, précise-t-il, cherche à connaître le futur, alors que la magie tente de l'influencer, de corriger l'avenir. »

Les runes sont le résultat d'un processus rituel qui confère la dimension magique aux signes. « Il faut savoir, nous dit Hathuwolf Harson, comment les tailler, les interpréter, les peindre, les mettre à l'épreuve, les invoquer, les sacrifier, les offrir et les effacer. »



L'ouvrage commence par une histoire générale des inscriptions runiques qui permet au lecteur de prendre conscience de la forte signification d'un héritage :

« C'est dans les méandres voilés d'un passé oublié que le chaos puise ses forces. A chaque oubli, c'est une identité sacrée qui meurt. En étudiant les inscriptions runiques, nous renouons en quelque sorte avec une partie de notre mémoire collective. Mémoire et pensée sont les moteurs d'une communauté qui se ressource auprès de ses racines les plus authentiques. »

Hathuwolf Harson réfléchit ensuite aux méthodologies qui conduisent aux inscriptions magico-religieuses à partir de quelques exemples anciens dont de magnifiques fibules. On s'aperçoit que les supports utilisés étaient très variés : la pierre bien sûr mais aussi le bois, les os, les métaux... Les magies développées étaient liées à l'activité humaine au quotidien. Elles sont relatives à l'amour, à la guerre, à la fertilité, à la santé... Mais, les runes isolées doivent être abordées sous l'angle symbolique. Ce sont des « runes-concepts ». En liant plusieurs runes entre elles, leurs pouvoirs symboliques sont associés.

La magie des Futharks consiste à graver un alphabet runique dans son ensemble selon un ordre choisi déterminant la portée de cet acte magico-religieux, sans doute en lien avec les cosmogonies et mythologies germano-nordiques.

Les runes ont aussi une fonction profane. Ce peut être une marque de propriété, une inscription funéraire, un message personnel, une commémoration historique...

L'ouvrage se termine par un chapitre consacré aux inscriptions runiques chrétiennes. Celles-ci peuvent être purement chrétiennes ou pagano-chrétiennes c'est-à-dire masquant un enseignement païen sous une apparence chrétienne.

Hathuwolf Harson remarque l'influence importante de la culture romaine sur le développement du système des runes. Les peuples germaniques furent fascinés par l'Empire romain et ses richesses. Ils s'approprièrent des supports romains qu'ils transformèrent par leur talent artistique. De même, la christianisation forcée, entraîna la disparition des inscriptions runiques non-chrétiennes. Selon les régions, l'Eglise se montra plus ou moins tolérante. Cependant, il reste peu d'inscriptions runiques païennes, la grande majorité est d'expression chrétienne ou profane. Hathuwolf Harson clarifie l'histoire de ces inscriptions qui sont souvent fantasmées.

L'ouvrage, de très belle facture et ornée de superbes illustrations en couleur ou en noir et blanc, s'appuie sur l'histoire et l'archéologie pour restituer aux runes leur place dans les traditions magiques germano-nordiques.

Eveil



DE L'ABANDON

ERIC BARET

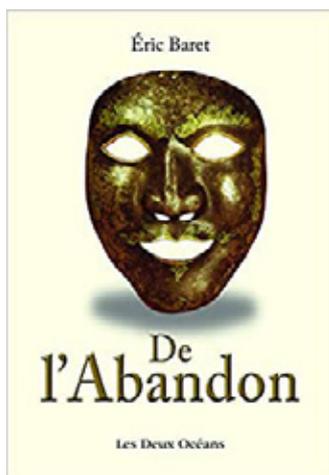
Editions Les Deux Océans, Groupe Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Sous la forme d'entretiens spontanés, Eric Baret traite de ce qui constitue l'essentiel des approches non-dualistes c'est-à-dire ce qui est là. Il aborde le sujet avec juste ce qu'il faut de décalage pour nous sortir de la zone de sécurité dans laquelle nous nous complaisons et nous inciter à la lucidité bienveillante. La recherche de sécurité apparaît comme un obstacle majeur à l'accès à notre véritable nature.

« Les événements de la vie sont la voie, laquelle apparaît et disparaît dans le même instant. » dit-il. Il balaie radicalement nombre d'illusions : autonomie, accomplissement, évolution, pouvoir, responsabilité, non-action, espoir, immobilité, utilité, spiritualité, mort...

Plutôt que d'accepter, il propose d'écouter.

« Ecouter est la chose la plus active qui soit. La transformation du monde réside dans l'écoute. » Dans l'écoute et l'amour qui en découle.



« Quand vous constatez que vous avez souffert toute votre vie pour un imaginaire, vous n'avez rien à faire pour sentir votre poitrine se détendre et, enfin, respirer. Vous avez toujours pensé que l'on devait plus ou mieux vous aimer et, brusquement, vous comprenez que c'est à vous d'aimer, que votre seule misère était de ne pas aimer assez. Un immense amour vous envahit alors ; il vous libère à jamais de toute séquelle psychologique, de tout besoin d'être aimé. Vous avez trouvé la clé de la vie, qui est d'aimer. »

L'émotion est une extraordinaire matière, « objet de contemplation, d'étude ». Eric Baret propose d'apprécier l'émotion telle qu'elle est sans chercher à la contraindre ou même à l'orienter. Laisser l'émotion libre, sans jugement, sans amplification et sans réduction, c'est renouer avec notre propre nature. « La véritable émotion, dit-il, est au-delà de l'émotion, qui n'est que son rendu dans l'espace-temps. »

Reconnaître les images, ne pas s'identifier, les traverser, y compris le concept pédagogique de non-dualité, permet de ne plus chercher la compréhension, le sens, pour simplement jouir de ce qui est là. « Vouloir comprendre est une forme d'incompréhension. »

Ce qui est là, ce qui se présente, peut être maladie et douleur :

« La maladie, la douleur sont aussi des cadeaux extraordinaires. Ils nous apprennent beaucoup. On observe son fonctionnement. Il ne faut pas le provoquer, mais pas non plus vouloir s'en priver. Votre bonne santé démontre que vous n'avez pas besoin d'être malade. Quand ce sera nécessaire à votre recherche, vos besoins seront satisfaits. »

S'il n'y a plus d'image de soi à défendre, à répliquer, prolonger dans l'illusion temporelle, il n'y a plus de peur, plus de passé et alors, plus de violence, plus d'idéologie, plus de séparation.

Si Eric Baret use du langage pour dissoudre les effets de fixation du langage, il ne tombe jamais dans le procédé. Il cherche seulement à restituer le mouvement de la vie. Et c'est aussi pragmatique :

« C'est à moi de me libérer, l'autre n'a pas à le faire. Si je vis cette libération, jusqu'à un certain plan je vais aider l'autre. Mais penser que l'autre doit changer, que le chien ne doit pas me mordre, que le voisin doit comprendre que j'ai raison : là, je suis dans un imaginaire.

Je passe ma vie à savoir comment l'autre doit me voir. L'autre me voit selon son point de vue, et il a raison !

Quand on cesse d'arranger le monde, qu'on laisse les voisins tranquilles, on s'occupe de soi-même parce qu'on réalise qu'il n'y a pas de soi-même. Le voisin et le monde disparaissent en tant que problèmes. Voilà les travaux pratiques. »

Philosophie



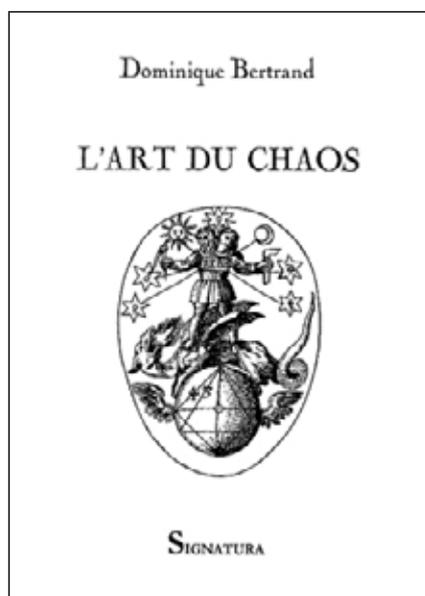
L'ART DU CHAOS

DOMINIQUE BERTRAND

Editions Signatura, Le Défens, 84750 St Martin de Castillon, France – <https://signatura.fr/>

Nous revenons sur ce livre, dont nous avons déjà parlé, en raison de son actualité. Il nous permet de penser la situation que nous vivons non pas en nous perdant en commentaires mais en prenant de la hauteur.

« En grec, nous rappelle Dominique Bertrand », chaos ne signifie pas désordre mais *béance*, comme pour désigner la pensée béant devant sa propre limite logique, son impuissance radicale : sa propre origine. Fascination et terreur empêchent la pensée de faire clairement face à ce lieu-non-lieu d'où elle vient, et par là à son énigme, son « autre » intime : la dimension sensible. Et donc d'ouvrir une toute autre relation au chaos, vivante, dynamique, transformatrice, créative ou la Béance devient source. »



Dominique Bertrand nous introduit dans cette Béance, cet entre-deux, cet intervalle, afin d'approcher l'insaisissable, l'impensable qui cependant est aussi une extraordinaire matière pour l'œuvre de création. Il parle de « l'amour sans objet », caractéristique de la non-dualité, d'une « sagesse du chaos », d'une « métaphysique du chaos » que la pensée dualiste ne peut saisir. C'est en appréciant sa puissance transitionnelle, en abandonnant l'identification à l'objet, notre tendance à fixer que la puissance du chaos peut nous porter plus près de notre propre nature.

Rabelais, Janus, le mythe du Golem, et d'autres, viennent illustrer cet entre-deux, que cela soit par la coïncidence des opposés, les rencontres paradoxales ; le souffle, la multi-sensorialité, le double... l'art :

« On peut ainsi fonder une esthétique à l'aune du chaos dans la mesure où tout art se pose comme art de l'entre-deux-mondes : celui des formes du monde déjà là, et celui de la puissance, dont témoigne le surgissement d'une forme nouvelle. La mesure de l'art se joue doublement par sa capacité de créer des formes qui peuvent, soit *occulter le sans-forme dont elles émergent*, soit *au contraire le révéler*. »

Kabbale, alchimie, tantrisme, science rendent compte de cet art qui du double conduit à l'Un pour qui apprend à se mouvoir dans le jeu de miroirs de la création. Se mouvoir et s'émouvoir car tout y est Joie.

Accepter la présence du chaos, d'instant en instant, plutôt que de la différer dans un futur illusoire, nous ouvre vers la source d'où émerge toutes les formes. Cette plongée vertigineuse vers le Réel est pleine de poésie. Un autre rapport au langage est nécessaire afin de naviguer sur l'océan des possibles sans être pris dans la glace des contractions dualistes.

« La sagesse, nous dit encore Dominique Bertrand, se méfie de l'Apocalypse, dont la spectaculaire et terrible majesté aveugle et assourdit l'écoute fine du présent. Repousser le chaos à la Fin des Temps est le meilleur moyen de ne pas en saisir la présence, en transparence parmi toutes les formes et les mouvements du monde, faisant de tout instant l'occasion possible d'une ouverture imprévisible. »

Dans ce très bel essai, Dominique Bertrand nous invite à savourer le vertige de la présence et les immenses possibilités du chaos.

Sciences



LA BOÎTE À CURIOSITÉS. UNE AVENTURE DRÔLE ET INSOLITE AU CŒUR DU VIVANT

MARIE TREIBERT

Editions De Boeck supérieur – www.deboecksuperieur.com/

Marie Treibert est connue pour sa chaîne YouTube *La boîte à curiosités* dont elle reprend le titre pour ce livre de vulgarisation scientifique qui s'adresse aux petits et aux grands.

Nous sommes invités à explorer la nature et la biodiversité à travers les sciences tout en s'amusant. Vous pourrez ainsi adopter un microbe, vous n'êtes pas obligé, ou découvrir les microbes, nombreux, qui habitent votre nombril ou connaître la température grâce aux grillons... Il s'agit d'abord de se doter d'un esprit curieux.

Chaque chapitre est consacré à un domaine : la maison, la ville, la campagne, l'arbre et la forêt, l'océan, l'être humain avant d'aborder l'interdépendance et les conséquences des choix des êtres humains :

« Toutes ces interactions répétées entre l'être humain et la biodiversité qui l'entoure font émerger des enjeux sanitaires cruciaux, et de nouveaux problèmes de santé aux

conséquences parfois dramatiques font parfois leur apparition. Nous en faisons les frais via plusieurs vagues d'épidémies. On suspecte même que l'épidémie mondiale de SARS-COV2 soit liée à ces contacts trop rapprochés entre l'humain et certains animaux sauvages, porteurs de maladies qui nous sont transmissibles... »



La « science de la curiosité » développée dans ce livre permet de renouer avec la nature, d'apprendre à regarder, écouter, sentir, goûter...

Comment être curieux ? « Il n'y a pas de recette toute faite de la curiosité, nous répond Marie Treibert, ni de mode d'emploi. C'est une expérience propre à chacun. Laissez simplement libre cours à cette envie quand elle surgit, laissez-vous surprendre. Prenez des détours pour répondre à vos questions. Et prenez du plaisir ! »

Ouvrir la boîte à curiosités, c'est apprendre ou réapprendre à observer. Le monde dans lequel nous vivons est tout sauf banal, il est même étrange, plein de bizarreries. La vie elle-même à y bien regarder est improbable. Comment tout ceci arrive, cette complexité et cette infinie variété de formes de vie ? Autant de questionnements que la plupart des êtres humains, les adultes surtout, ont perdu de vue, noyés sous un flot d'informations inutiles.

Par petites touches, dans un pas à pas tranquille mais déterminé, chaque page ouvre sur des informations pertinentes, passionnantes, ouvrant sur des interrogations, parfois des énigmes, et des recherches reliées entre elles afin de nous aider à construire cette vision globale d'une nature intriquée sans laquelle nous nous coupons de nous-même et de l'autre, humain, animal, végétal, minéral...

Ce livre est une contribution à l'éducation et à une conscience des enjeux actuels :

« Le constat est là : les activités humaines exercent une réelle pression sur notre biodiversité et les conséquences sont observables via le prisme de symptômes alarmants...

Plusieurs de ces symptômes sont visibles à échelle planétaire, et vont mener à une modification des conditions de vie, et, ainsi, à une perte de la biodiversité. »

Toutefois, l'ouvrage n'est aucunement catastrophiste. Tout au contraire, par son propos comme par les illustrations rassemblées, il fait du lecteur, quel que soit son âge, un acteur responsable et surtout passionné.



LA RÉVOLUTION PSYCHÉDÉLIQUE. UNE MÉDECINE DE LA CONSCIENCE

DR OLIVIER CHAMBON & JOCELIN MORRISSON

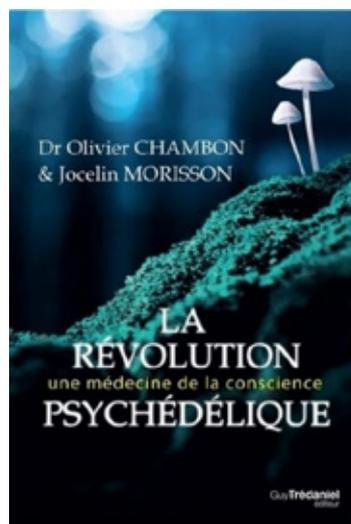
Guy Trédaniel Editeur, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France
www.editions-tredaniel.com/

Elles furent un objet de recherche et d'expérimentation dans les universités, principalement américaines, avant d'être diabolisées après les années 60. Psilocybine, mescaline, ayahuasca, iboga, kétamine, MDMA, LSD et d'autres, font partie des substances psychédéliques (PDL) à fort potentiel thérapeutique. Certaines font partie de la pharmacopée traditionnelle depuis des siècles, parfois des millénaires. Elles reviennent sur le devant de la scène universitaire américaine et annoncent une révolution dans la prise en compte de plusieurs pathologies comme la dépression ou l'addiction grâce aux travaux de la dernière décennie. Une seule prise peut dans certains cas soigner des pathologies sévères et résistantes aux autres traitements.

Au-delà de la dimension strictement thérapeutique et avec elle, ces substances permettent un nouveau paradigme de la conscience. Elles favorisent une meilleure connaissance du fonctionnement du cerveau et de la conscience.

L'ouvrage fait le point sur l'apport des recherches les plus récentes, sur les perspectives offertes, sur les questions médicales, sociétales, éthiques et philosophiques qui se posent. Exemple avec cette hypothèse avancée par les auteurs :

« Nous faisons l'hypothèse que les changements biologiques majeurs constatés dans le fonctionnement cérébral lors de la prise de PDL ne « créent » pas l'expérience mystique et les changements positifs et durables observés dans la personnalité, mais plutôt qu'ils la facilitent, la catalysent. Ce serait la connexion au champ de la Conscience qui provoquerait le changement du fonctionnement cérébral ET, en même temps, l'expérience spirituelle transformatrice. Nous ne « créons » pas avec nos cerveaux l'expérience mystique, elle est déjà « en attente » dans des champs de Conscience extérieurs à ceux-ci ; la Conscience étant une propriété fondamentale de l'univers qui serait première et précéderait ontologiquement la matière. »



Ce sujet est traité en fin d'ouvrage. La plus grosse partie de l'ouvrage aborde l'usage thérapeutique des substances les plus étudiées, substance après substance. Les auteurs commencent par la kétamine, la plus facile à étudier et la plus utilisée. Elle fut classée comme stupéfiant par la France en 2017 alors qu'en Amérique du Nord, elle est très utilisée sous de nombreuses modalités pour des pathologies psychiques nombreuses. Ils poursuivent par la MDMA dont l'utilisation pour traiter les états de stress post-traumatique semble prometteuse avant de rouvrir le dossier du LSD, le plus connu mais le moins étudié ces dix dernières années. L'usage du LSD permet des explorations surprenantes mais n'est pas sans danger :

« De manière générale, ce sont toutes les grandes notions et toutes les grandes intuitions philosophiques et existentielles qui peuvent soudain prendre vie et rendre à nouveau la vie infiniment mystérieuse et intéressante. Il ne faut pas exclure que l'antichambre de ce genre de révélations abruptes ait pu conduire certaines personnes à l'hôpital psychiatrique ou dans des déstructurations problématiques, mais c'est une question complexe qui est liée à la mitoyenneté de certains états de vertiges mystiques avec la folie au sens large. Un individu peut revenir apaisé et bienheureux de l'incursion induite par le LSD dans le domaine transpersonnel et sans aucun besoin de renouveler l'expérience, mais il peut aussi perdre pied et se retrouver dans un état plus ou moins problématique pendant un certain temps, pour intégrer dans l'équilibre son expérience avec son quotidien terrestre et son humanité. Cela fait partie du rôle de l'accompagnement – et idéalement d'une permissivité sociale – de faciliter cet équilibrage qui débouchera pour l'individu sur plus d'intelligence et de compassion. »

Avec les champignons hallucinogènes, certains cactus, l'ayahuasca ou l'iboga nous entrons dans le domaine traditionnel et une vision holistique et complexe de la guérison. Là encore, et tout particulièrement pour l'iboga, il faudra attendre d'autres études et des changements législatifs pour que les vertus médicinales de ces productions de la nature puissent être pleinement exploitées. La tension entre modernité et tradition est manifeste dans le traitement légal accordé à des substances psychédéliques naturelles selon les régions du monde et les cultures.

Le travail très argumenté et réfléchi des auteurs, enrichi par de nombreuses contributions de spécialistes, permet de mesurer les enjeux de société et la richesse thérapeutique des substances psychédéliques. Après des décennies de fermeture, les sciences s'ouvrent de nouveau à l'évaluation de leurs bienfaits. Comme dans d'autres domaines, hypnose ou transe, la France, contrairement aux Etats anglo-saxons, ou, en Europe, des pays comme la Belgique, est à la traîne et risque fort de passer à côté d'une révolution majeure qui dépasse le sujet des applications thérapeutiques. Les auteurs prônent pour une approche équilibrée et raisonnée évitant à la fois angélisme, prosélytisme et diabolisation comme désinformation.

Histoire



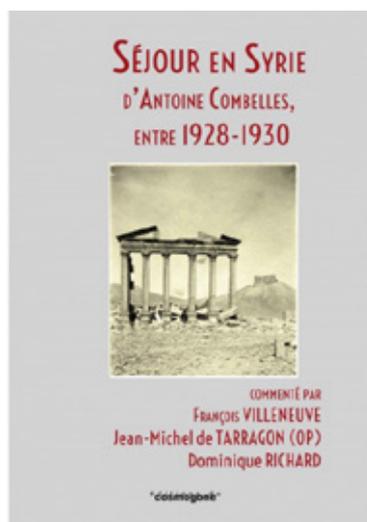
SÉJOUR EN SYRIE D'ANTOINE COMBELLES ENTRE 1928-1930

COMMENTAIRE DE FRANÇOIS VILLENEUVE, JEAN-MICHEL DE TARRAGON ET DOMINIQUE RICHARD

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Dominique Richard a découvert au cours d'un déménagement un ensemble de photographies réalisées par son grand-père, Antoine Combelles, lors de ses séjours en Syrie. Antoine Combelles faisait alors son service militaire comme enseignant. Depuis la Syrie, il a visité des territoires proches dont la Terre Sainte.

Après le premier conflit mondial de 1914-1918 et la fin de l'Empire Ottoman, les puissances victorieuses partagent de manière très aléatoire des territoires aux racines culturelles anciennes et complexes. Nous payons encore aujourd'hui ce morcellement hasardeux.



Le Mandat français d'équipement et d'instruction, parfois musclé comme en témoigne le bombardement de Damas en 1925 par l'armée française, dans une Syrie nouvelle, intervient donc dans un contexte de perte des repères. Pour beaucoup de Français envoyés en Syrie dans le cadre du Mandat, c'est une aventure et un choc culturel.

« Nous sommes frappés aujourd'hui, écrit François Villeneuve, de voir combien ces Français découvrant la Syrie et le Liban, tel Antoine Combelles, basé à Damas, ont cherché dans l'exploration du patrimoine antique et médiéval et dans l'observation de groupes sociaux si divers des centres d'intérêts, des dérivatifs certainement, des buts précis à leurs envies de pérégrinations et des points de repère identifiables dans la civilisation européenne ou de l'Ouest méditerranéen : architecture romaine, croisée, ou encore islamique comme dans l'Afrique du Nord à cette époque bien connue des Français. »

Les clichés en noir & blanc sont de qualité inégale mais constituent un témoignage remarquable sur la vie de l'époque. Outre des paysages et des monuments (notamment Palmyre, avant les fouilles massives et les destructions récentes), nous trouvons beaucoup

de scènes de la vie quotidienne, citadines ou paysannes. Antoine Combelles a également photographié des scènes militaires et des moments de convivialité.

Plusieurs photographies présentent Jérusalem, Bethléem ou d'autres sites des environs de Jérusalem.

Les photographies ne montrent pas les tensions qui régnaient à l'époque, à part un cliché d'une pendaison publique à Damas, elles sont plutôt le fruit d'un désir de découverte, de rencontre et de compréhension de l'autre par un jeune homme plongé dans l'inconnu. L'ensemble est non seulement intéressant sur le plan historique mais aussi touchant sur le plan humaniste. Antoine Combelles était sans doute amoureux de la Syrie. Il avait souhaité y retourner. Nul doute que ce long séjour a changé sa vie et sa compréhension du monde.

Ce livre, travail de mémoire, suscite donc plusieurs intérêts. Il nous rappelle avec force que derrière les décisions des Etats, aux ressorts souvent obscurs ou inavouables, il y a des destins personnels qui restent le plus souvent anonymes mais tissent la vraie richesse de la vie.

Société



MOHAMED BEN SALMANE, DU PÉTROLE ET DU SANG

BRADLEY HOPE ET JUSTIN SCHECK

Editions Les Jardins du Livre, 14 rue de Naples, 75008 Paris, France –
<https://lejardindeslivres.fr/>



Salué par la presse lors de sa parution aux Etats-Unis, cette enquête approfondie sur Mohamed Ben Salmane est sortie en France peu de temps avant la rencontre polémique d'Emmanuel Macron et Mohamed Ben Salmane. Rares sont les dirigeants occidentaux qui

ont en effet acceptés de rencontrer Mohamed Ben Salmane après l'assassinat odieux du journaliste Jamal Khashoggi dans lequel le prince héritier apparaît très impliqué.

Ce livre est le résultat de plusieurs années d'enquête sur la personnalité du prince, à la fois dirigeant du royaume et PDG de la multinationale Al Saud Inc., et le système qu'il a mis en place depuis l'Arabie Saoudite, intervenant pesamment dans le monde des affaires et de la finance mais aussi dans les équilibres politiques.

Celui qui avait pu passer pour un réformateur progressiste s'est révélé un impitoyable dictateur. Les auteurs commencent par décrire la prise de pouvoir de MBS à la mort du roi Abdallah et décrivent les alliances et trahisons qui constituent la trame du pouvoir, jeu universel sans doute mais dans un contexte qui conduit à l'élimination physique des gêneurs.

Bradley Hope et Justin Scheck sont grands reporters au Wall Street Journal. Ils ont disséqué et croisé les documents, archives, témoignages sur plusieurs années pour réaliser ce portrait glaçant mais nécessaire pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. La brutalité du pouvoir de MBS s'accompagne d'investissements massifs et de chasse aux dissidents très loin de l'Arabie Saoudite. Nous sommes tous concernés. Mais le portrait dressé, évitant la caricature et la simplification, est nuancé et prend en compte le contexte et l'histoire familiale comme la géopolitique du Moyen-Orient. Réformes sociales et décisions autocratiques sont inséparables dans le projet de société saoudien.

Jamal Khashoggi fut longtemps un supporter du régime avant de devenir un ennemi personnel de MBS et d'être assassiné au Consulat d'Istanbul. Etats et entreprises, USA en tête, ont rapidement mis de côté ce meurtre commandité pour poursuivre les affaires, notamment pétrolières. Ils parient sur l'avenir car MBS a plusieurs décennies de règne à accomplir.



LA DÉMOCRATIE EST-ELLE MORTELLE ?

YVES BANNEL

Editions Télètes, 51 rue de la Condamine, 75017 Paris.



Nous poursuivons la présentation des analyses d'Yves Bannel, qui permettent de mieux comprendre la période incertaine que nous traversons, avec ce livre publié en 2018.

« Parmi les caractéristiques inquiétantes de la situation actuelle, citons le reflux de la notion d'intérêt général et l'absence de plus en plus fréquente de communs indiscutables ; la perte de confiance dans les institutions (politiques, religieuses, sociales), le scepticisme face au sacré sous ses différentes formes : nation, religion et même révolution.

D'où la question : Un tel relativisme peut-il conduire vers de nouvelles formes de totalitarisme, et donc signer la mort programmée de l'idée démocratique ? Car, soyons clairs : l'absence de croyances fortes et eschatologiques semble entraîner, non pas vers un totalitarisme violent, mais comme le craignait Tocqueville, vers un totalitarisme mou (celui du marché), vers une dictature des intérêts immédiats, ou encore vers une destruction des cultures entraînant une uniformisation des esprits, des coutumes, des plaisirs et désirs. »

Yves Bannel cherche d'abord à clarifier le problème posé par la tension entre souveraineté populaire et extension des droits de l'homme, l'une des entrées possibles pour comprendre en quoi et comment la démocratie se voit contestée ou même menacée. Derrière le mot « démocratie », tout comme derrière le mot « peuple », nous mettons des sens fort différents, qui expriment des contradictions majeures comme celle entre soif de liberté et besoin de sécurité. La distance au pouvoir, variable selon les cultures mais aussi les appartenances sociales ou de genre, est aussi un facteur déterminant du sentiment démocratique. « Être démocrates, nous rappelle l'auteur, c'est porter en soi une multitude de contradictions. » Encore faut-il que celles-ci, par le débat, la participation, la rencontre, l'empathie, puissent devenir fécondes or, le débat semble confisqué ou biaisé quand nous ne sommes pas dans un déni du réel.

La crise actuelle est politique, culturelle, identitaire, économique, numérique. De quoi générer peurs, replis, haines, recherches de boucs-émissaire. Nous manquons cruellement d'espaces dans lesquels le sens peut se construire. Nous avons besoin, propose Yves Bannel, de « nouveaux modèles d'arbitrage » aux différents échelons, régionaux, nationaux et européens. « Enfin et surtout, ajoute-t-il, il serait bon que se développent de nouvelles formes d'alliances citoyennes, protéiformes et non hiérarchisées, qui puissent agir sur les agents économiques et politiques par un travail sur l'image, et qui soient habilitées à participer aux débats institutionnels et donc à la refondation sociale en cours. »

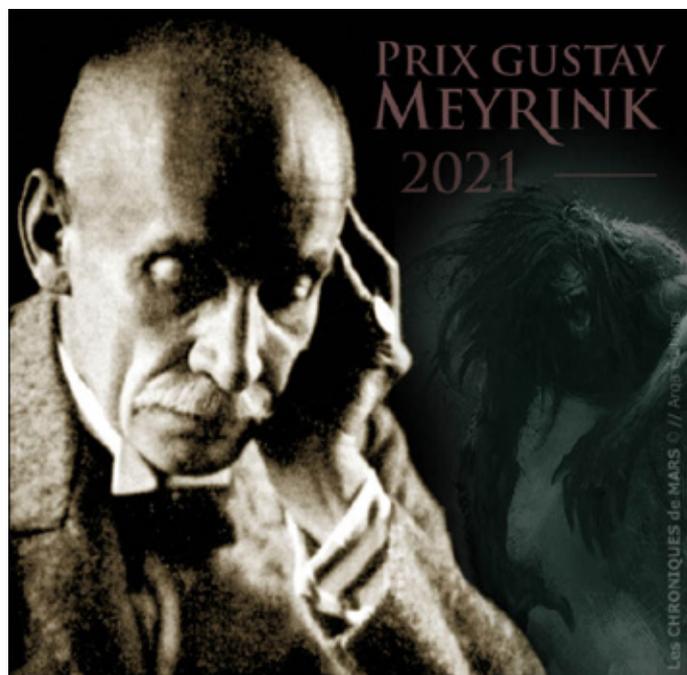
Quatre dangers guettent la démocratie : « la pyramide totalitaire composée par les réseaux sociaux, le *Big Data* et l'I.A. », « la censure et l'auto-censure », la « rencontre avec l'arbitraire » et la multiplication des fausses nouvelles, phénomène indissociable du déficit de formation au traitement de l'information. Reconquérir le temps long de la démocratie devient indispensable dans un monde de l'immédiateté.

Face à un constat sombre, Yves Bannel propose quelques pistes intéressantes pour sortir de l'impasse. Citons l'une d'elles : « Il conviendrait donc, d'une part de repenser la sélection des politiques se présentant aux suffrages de leurs concitoyens, et d'autre part de leur assurer une formation continue, sur le plan pratique et non théorique... » Il lui semble aussi urgent de « reconstruire des citoyens et non de simples consommateurs ».

Une fois de plus, l'actualité des différents ouvrages d'Yves Bannel peut étonner. Sa lucidité et son ouverture d'esprit permettent de poser les bases d'une réflexion en vue de relever les nouveaux défis posés à la démocratie.

Littérature

PRIX GUSTAV MEYRINK 2021



Le Prix *Gustav Meyrink*, organisé par les **Editions Arqa** et **Thierry-Emmanuel Garnier**, récompense depuis 2020 une nouvelle de fantastique ou de science-fiction. Il est attribué pour 2021 à **Philippe Aubert de Molay** pour sa nouvelle *L'Art des condoléances*. Elle est disponible chez Arqa en brochure.

119 nouvelles, reçues de 6 pays différents, étaient en compétition. Le jury présidé par **Paul-Georges Sansonetti** s'est arrêté sur le palmarès suivant :

Prix Gustav Meyrink : Philippe Aubert de Molay pour sa nouvelle *L'art des condoléances* – ([Lire un extrait](#)) – La nouvelle est en vente sur le site des éditions ARQA, [ici](#).

2^e ex æquo – Thomas Ghibaudo pour sa nouvelle *La faille originelle* et Kaishin Lin pour *La cueilleuse de cailloux*.

3^e prix – Christine Caldaïrou pour sa nouvelle *Et tout recommença !*

Les accessits sont décernés à : Christelle Boulier, *Le souffle de Tanit*, Marion Grosselin, *Entre la vie et la mort*, Thierry Fauquembergue *Secret antique* et Pablo Vergara, *Nutricula*.

A l'exception de la nouvelle du lauréat, vous trouverez les nouvelles des participants que le site des Editions Arqa.

Davantage d'informations et entretien avec le lauréat :

<https://editions-arqa.com/2021/11/27/le-prix-est-attribue-a-philippe-aubert-de-molay-pour-sa-nouvelle-lart-des-condoleances/>



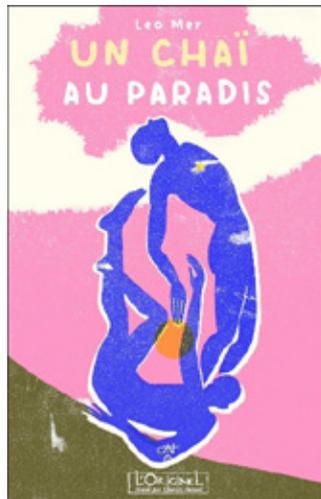
UN CHAÏ AU PARADIS

LÉO MER

Éditions L'Original - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris
<https://loriginal.com/>

Essai de vie intense et libre, le roman de Léo Mer nous entraîne dans une multitude d'expériences, souvent incontrôlables, dont émerge une spiritualité de l'instant présent. Ce n'est pas sans douleurs.

A travers les périples de deux personnages, ni héros, ni anti-héros, il est question de quête initiatique et de recherche de sagesse hors des chemins balisés et par conséquent illusoire. Il s'agit d'un long et difficile chemin de, de quoi ? réparation, restauration, rédemption ? les mots sont réducteurs pour évoquer la liberté recherchée par les personnages, liberté qui s'échappe dès que nous la recherchons.



Nous sommes à New York dans les années 30. L'ambiance du roman est pré - Beat Generation, ce qui signifie que l'esprit de la Beat est déjà présent, peu importe que cela soit une réalité ou une projection de l'auteur, ce qui compte c'est de prendre « la route » avec les personnages du roman, et se laisser prendre dans les filets d'un jeu de miroirs fissurés.

Le roman commence par cette question : « Es-tu venu pour me tuer ? » et se termine par « Soyez heureux ! » qui, après deux-cent cinquante page d'aventures n'est plus une injonction paradoxale mais un simple constat.

« La nuit dernière, la fée joyeuse a dû se pencher sur la planche à martyr qui me sert de couche, car ce matin, je me suis levé du pied qui convient : celui qui aborde l'existence non pas comme une série d'embûches, mais du point de vue du terrain de jeu, du domaine des possibilités. Tout en couchant sur papier la première mouture du récit qui m'est livré, j'apprivoise les conditions spartiates qui incommode mon séjour en ces lieux. Je redécouvre une réalité que je connais et dont j'avais perdu le goût ces dernières années : je peux m'adapter aux circonstances et me passer de quantité de biens qui, à la maison, définissent le confort mécanisé de mon quotidien. La vie peut être simple et la simplicité source de plénitude. »

La spiritualité indienne, plutôt les spiritualités indiennes, familières à l'auteur, imprègnent le roman. Se rapprocher de soi-même. Mais avec ce ton décalé qui marque les

itinéraires des fous de l'esprit. Il y a quelque chose de très rock dans la forme et le fond, le choc avec les préjugés, ceux de l'époque, ceux que nous cultivons en nous, la volonté de jouissance plutôt que la volonté de puissance. Jusqu'à l'abandon.

« Ruby vomissait l'avenir dont ses parents rêvaient pour elle. La bonne société de New York était une prison de haute sécurité. Le rôle de la femme à la sauce Goldman pire encore. Elle voulait sentir le vent dans la chevelure. La souffrance résignée de sa mère avait développé en elle un esprit rebelle. »

Le vent ! C'est ce qui souffle dans ce roman échevelé, porté par une belle écriture, alerte et inattendue. L'humour souligne avec acuité des propos apparemment légers mais bien à valeur initiatique.



LA CHARITÉ DU CUIVRE

JEAN-MARC BOULANGER DE HAUTECLOCQUE

David Reinharc Editions – <https://www.editionsvalensin.fr/>

Avec ce roman, nous sommes immergés dans le monde traditionnel de la Santeria, expression cubaine de la tradition Vaudou du Bénin, particulièrement complexe et intéressante.

L'auteur connaît bien la Santeria pour avoir fréquemment séjourné à Cuba et s'être familiarisé avec les pratiques rituelles et magiques des santeros.

L'intrigue s'organise autour d'un couple formé de Jules, élu communiste pur jus, cubain de cœur, et sa compagne, Aitana pratiquante de Santeria. D'abord happé par l'univers traditionnel afro-cubain, il prend peur, s'éloigne puis revient quand il apprend qu'Aitana est gravement malade. Commence alors un parcours initiatique aussi douloureux que profondément spirituel.



Jean-Marc Boulenger de Hauteclocque nous fait découvrir les mystères de la Santeria mais aussi la vie quotidienne à Cuba entre tradition et modernité :

« Etrange Cuba, île plurielle où moins encore qu'ailleurs, il convient de se lier aux apparences, chacun vivant ici parallèlement diverses existences, à l'image de l'histoire contenant sans nul doute une bonne part de vérité de ce haut dignitaire du parti offrant à son *orisha* le sacrifice d'une coûteuse brochette d'animaux afin de décrocher le siège tant convoité au bureau politique du Comité central... »

Côtoyer jour après jour, ou nuit après nuit, le monde des esprits, modifie notre expérience de la réalité. La porosité entre visible et invisible est à la fois source de connaissances et de perturbations, voire de dangers.

« Il errait, perdu, ne s'en inquiétant même pas, implorant seulement le maître de la forêt de mettre sur son chemin la racine dont Eleggua avait dit qu'elle guérirait Aitana. Soudain, il trébucha, s'étala de tout son long et reprit conscience instantanément dans le monde des vivants, gisant sur le sol de la salle d'attente, bien loin de toute forêt, après avoir bêtement glissé du siège en plastique sur lequel il s'était assoupi. »

A la fois drame de la vie d'une grande banalité et quête unique de soi-même, l'expérience tragique traversée par Jules et Aitana est source de révélation. Le style de l'auteur colle parfaitement à la magie qui imprègne leur relation et restitue les multiples nuances et fantaisies de la vie qui échappe aux carcans des réalités conditionnées. Jules se découvre, parfois il préférerait éviter, en même temps qu'il explore un entre-deux culturel difficile à stabiliser.

Pour le lecteur, qui se laisse aisément embarquer dans cette aventure dont le tumulte est autant intérieur qu'extérieur, c'est une découverte aussi bien de la Santeria, très mal connue en Europe, que de Cuba, richesses et contradictions.



SHAVAS

BERNARD DENIS-LAROQUE

Editions L'Harmattan, 5-7 rue de l'école Polytechnique, 75005 Paris
<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp>

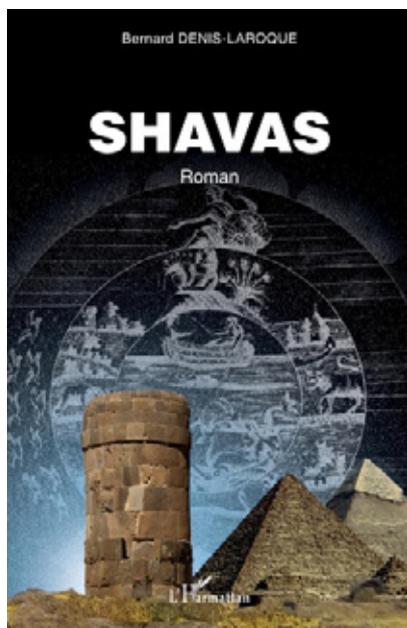
Le roman fascinant de Bernard Denis-Laroque bénéficie d'une construction littéraire originale, à la fois journal d'aventure, scénario de film et puzzle.

Glyphes du plateau de Nazca (qui fut à l'origine d'un superbe manga), guerre des Malouines, trafic de drogue, dérives totalitaires, sciences cachées, fusions nucléaires, alchimie, mystères des civilisations disparues et autres thèmes traditionnels ou contemporains s'intriquent pour tisser la trame de l'aventure partagée entre trois héros, Gaëlle, journaliste, Charles, agent de la DGSE et Jules Canéli, alchimiste, le tout dans un esprit proche de celui du réalisme fantastique.

Tous les trois veulent préserver les secrets du grand-œuvre de divulgation publique ou d'appropriation par des personnes peu scrupuleuses.

Le roman débute il y a 3600 ans à Nazca avec Shava-Nua « prêtresse du Feu-des-Anciens », feu qui relèverait à la fois de l'alchimie et de connaissances anciennes sur le nucléaire. Nous retrouverons cette lignée des Shavas à notre époque. Bernard Denis-Laroque nous fait voyager dans le temps, dans l'histoire et dans les mythes : Nazca, les

pyramides d'Égypte, Rome antique, Troyes... Il veut privilégier l'histoire et l'archéologie aux mythes, conscient toutefois que les deux sont appelés à se confondre parfois. Par les questions qu'il pose sur la fonction de certains temples et pyramides de l'antiquité, nous pouvons penser aux travaux trop peu connus de Louis Boutard sur des sciences perdues mais inscrites dans l'architecture des temples ou dans l'art statuaire.



Cependant, le livre aborde aussi des questions sociétales comme le fonctionnement de certaines banlieues françaises, les rapports entre pouvoir et trafic de drogue, ou la nécessité d'une approche systémique des problèmes contemporains.

« Gaëlle se replongea dans la lecture de la thèse de Pauline Dummoulin. Selon la tradition, cette Table d'Émeraude aurait été écrite par Thot bien avant le règne de Khéops... C'est-à-dire au début du troisième millénaire avant notre ère ou à la fin du quatrième. En tout cas entre l'invention de l'écriture égyptienne, vers -3500 ans et le règne de Khéops, vers -2600 avant notre ère. Elle dit que la table serait restée enfermée dans la pyramide jusqu'au deuxième ou troisième siècle de notre ère. Alors, se demandait Gaëlle, comment la tablette de Pablo est-elle possible ? Pauline Dummoulin a démontré qu'après la disparition des Shavas, personne ne connaissait plus l'écriture Shavas. Les Paracas étaient une société peu évoluée, qui n'avait évidemment pas d'écriture et les Nazcas ne savaient même pas que l'écriture existait... Pablo n'imaginait pas que sa tablette pût être de l'écriture. Il est donc exclu que cette tablette soit un apocryphe postérieur, une tablette composée par un mystificateur après la fin des Shavas. Elle est forcément Shavas. »

Bernard Denis-Laroque développe une thèse qui rappellera à certains les articles de la regrettée revue *Planète* mais actualisée par des évolutions scientifiques récentes. Surtout, ce roman palpitant ne cesse de surprendre le lecteur. Le rythme rapide et le jeu croisé des intrigues maintient la tension tout au long du roman, stimulant un imaginaire tant visuel que littéraire sur une base historique et archéologique.

Revue

MOUVEMENTS RELIGIEUX N°496-497, NOV-DÉC 2021

Bulletin de l'AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex – www.interassociations.org

Dans le bulletin de nov-déc 2021, nous trouvons un article synthétique sur le procès des attentats de Paris du 13 novembre 2015 et une présentation de la rupture entre le mouvement des étudiants de la Bible et le groupe Barbour en 1879. Il y eut une brève collaboration entre Russell, fondateur des Témoins de Jéhovah, et Barbour. Bernard Blandre s'intéresse à Paul Mukendi, fondateur de l'Eglise Evangélique Parole de Vie, qui a quelques problèmes avec la justice québécoise.

Brèves



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.

troubadour13@gmail.com



A ne pas manquer la superbe exposition intitulée « **Le Bon, le Téméraire et le Chancelier** » consacrée notamment à la **Toison d'Or** qui rassemble une exceptionnelle collection burgondo-flamande d'objets venus de toute l'Europe. L'exposition est organisée en trois lieux de la magnifique cité de **Beaune**, autour de trois personnages : Philippe le Bon (1396-1467), Charles le Téméraire (1433-1477) et Nicolas Rolin (1376-1462), fondateur des Hospices de Beaune.





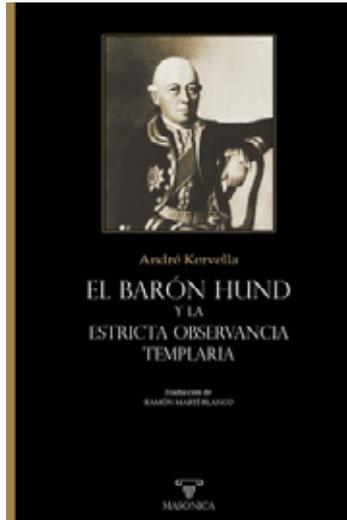
Les ouvrages excellents de **Richard Khaitzine** sont de nouveau disponibles auprès de l'association **Arts et Symboles** :

<https://artetsymboles.com/index.html>



A noter, l'édition espagnole de l'excellent ouvrage d'**André Kervella** consacré à la Stricte Observance Templière chez nos amis de **Masonica.es** :

https://www.masonica.es/libro/el-baron-hund-y-la-estricta-observancia-templaria_136500/



Frédéric Lenoir, l'homme qui fait de la spiritualité un business, refait avec CG Jung (*Jung, un voyage vers soi* chez Albin Michel) le même coup (coût) qu'avec Spinoza (*Le miracle Spinoza* chez Fayard), un ouvrage médiocre porté par des médias complices. Mieux vaut s'abstenir et se tourner vers les vrais connaisseurs de Jung comme de Spinoza. A découvrir les percussions traditionnelles en pierre sanukite :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=sNZg577fEjA>

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

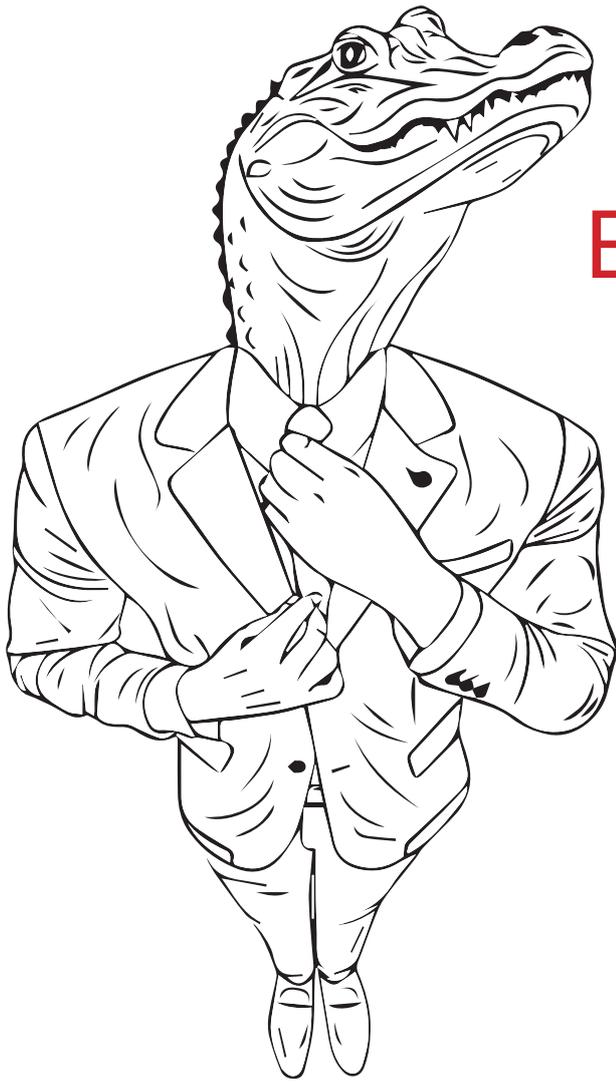
- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohériste : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaulés : <http://www.leshommesansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com



« Je soutiens que la Vérité est un pays sans chemin : vous ne pouvez avancer vers elle par quelque voie que ce soit, par aucune religion, aucune secte. Tel est mon point de vue et j’y souscris entièrement, inconditionnellement.

La Vérité étant infinie, non conditionnée, inapprochable par aucune voie, on ne peut l’organiser ; on ne peut pas non plus constituer une organisation pour amener ou forcer les gens à suivre un chemin particulier. Si vous avez compris cela, vous verrez combien il est impossible d’organiser la foi. La foi est quelque chose de strictement personnel, vous ne pouvez ni ne devez l’organiser. Si vous le faites, elle meurt, se cristallise, devient un credo, une secte, une religion, que l’on impose aux autres. »

KRISHNAMURTI



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER,
AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE,
BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON,
BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN,
DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE,
GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI,
KELEN, KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR,
MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Victor Brauner

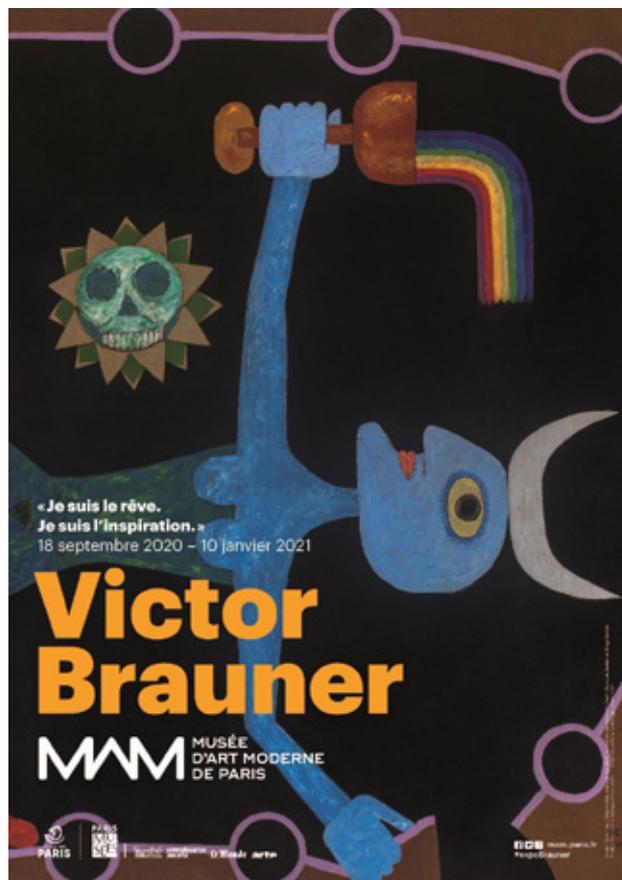


VICTOR BRAUNER. JE SUIS LE RÊVE, JE SUIS L'INSPIRATION

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Paris Musées

Le catalogue de l'exposition remarquable consacrée à l'œuvre de Victor Brauner (1903-1966) en 2020-2021 au MAM de Paris est magnifique. Il n'y avait pas eu de grande rétrospective de ses œuvres depuis 1972. Sarane Alexandrian, grand spécialiste de Brauner et qui a contribué à ce qu'il ne soit pas oublié, aurait sans doute apprécié.



Qualifié de « peintre de la haute magie », Victor Brauner était au fait des arcanes des alchimies internes ce qui apparaît clairement dans certaines de ces peintures présentes à l'exposition et reprises dans le catalogue qui constitue, de ce point de vue, un corpus hermétiste.

Né en Roumanie, déjà dadaïste depuis le début des années 20, c'est en 1933 qu'il rejoint le groupe surréaliste à Paris. Il en sera exclu en 1948. Il sera très impliqué dans la communauté des intellectuels et artistes roumains en exil en France.

Le catalogue et l'exposition suivent les grandes périodes de la vie de Victor Brauner. Il regroupe plusieurs analyses très intéressantes même si elles n'abordent pas en profondeur la dimension hermétiste.

Ce sont les œuvres créées après la deuxième guerre mondiale qui véhiculent le plus de mythes alchimiques.

Il est encore possible de faire la visite en ligne :

<https://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-victor-brauner>

Marcel Lucas

Marcel Lucas (1927-2010) est un peintre belge d'une grande profondeur spirituelle. Son cheminement délicat, lent et intransigeant, lui ont permis de laisser une œuvre exceptionnelle qui mérite d'être explorée. C'est heureusement possible grâce à la **Fondation Marcel Lucas** qu'il a fondée en 2004 pour garantir l'unité de son œuvre, porteuse sans aucun doute d'un message :

<https://marcellucas.be/>

Une exposition permanente est accessible dans la cité médiévale de **Durbuy**, dans le cadre du **Musée d'Art Moderne et Contemporain de Durbuy**.

Il a notamment consacré une série d'aquarelles aux sites remarquables du chemin de Saint-Jacques, Vézelay, Conques, Rocamadour, Le Puy-en-Velay..., série inachevée en raison de son décès.



Vézelay

Son approche de la lumière est remarquable. Il a d'ailleurs réalisé également des vitraux pour l'église Saint-Walfroid de Chairières et l'église Saint-Pierre de Jette.

Plusieurs livres ou catalogues rendent compte de son art. Nous signalons notamment le bel ouvrage de **Paul Caso** intitulé **Marcel Lucas « un rêve de bâtisseur »** publié par **Les Editeurs d'Art Associés** et, plus récemment, le livre

Marcel Lucas, « Mes chemins de Saint-Jacques » publié par la **Fondation Marcel Lucas**.

Marc Bernol



UN CHEMIN VERS LA SOURCE

MARC BERNOL

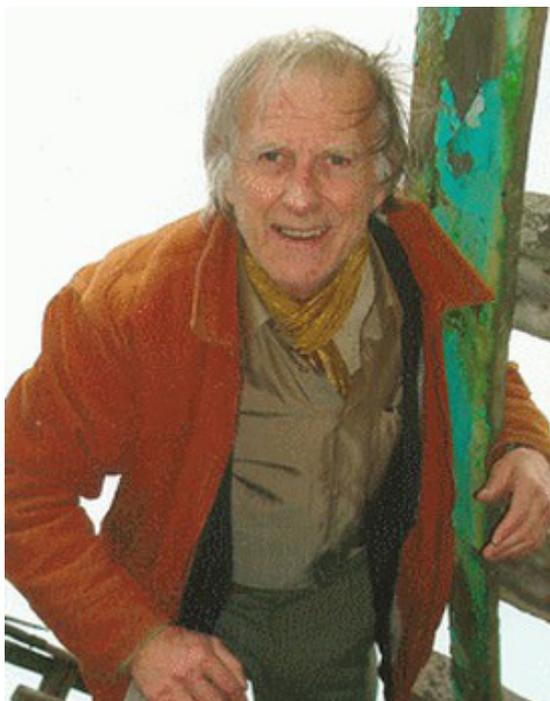
Editions Sauvages

Voici une très belle autobiographie de Marc Bernol. Peintre, poète, acteur, cinéaste, Marc Bernol est un aventurier de l'Esprit épris de questes initiatiques et de métaphysiques.

« L'harmonie et la beauté alimentent toutes mes réflexions et toutes mes relations à l'autre, dès mon adolescence jusqu'à l'obsession ! Je n'enregistre ou je ne vois que cela...

Evidemment, plus tard je découvre Kandinsky : (...) « est beau ce qui procède d'une nécessité intérieure », et la réflexion de Saint Augustin qui murmure : « La beauté résulte de la rencontre de l'intériorité d'un être et de la splendeur du cosmos ! », car l'univers pense en nous autant que nous pensons à lui, selon François Chang. »

L'ouvrage est fait de chronologies, d'entretiens, de rencontres, de réflexions, de peintures, de documents... reflets d'une vie multiple et pourtant parfaitement orientée.



Marc Bernol développe l'art du stop qu'il a longuement pratiqué pour explorer la planète. Il évoque des personnalités qui comptent : Milan Kundera, Glenmor l'Eveilleur,

Marc d'Amonville, Jean Bancal, Claude Laugier. Il revient sur son expérience marquante chez les Maasaï :

« Dans une hutte Maasaï, comme dans un tipi, il n'y a rien ou presque rien que l'essentiel, cependant, ces lieux de vie là savent combien il est important d'être fraternellement ensemble, respectueux les uns des autres, de la découverte et de l'obéissance aux Lois Cosmiques Universelles, loin des fausses libertés imposées par les auteurs à la solde du matérialisme outrancié... »

Nous découvrons au passage combien la théosophie de Louis-Claude de Saint-Martin a enrichi sa pensée. Au passage, nous croisons aussi, de façon improbable, Grigori Grabovoï. Marc Bernol s'intéresse à tout ce qui se présente, avec un rare respect. Il fait l'éloge du rire, à la fois thérapie et spiritualité. Il explore les mystères du monde, dans un style très atypique, non inféodé à quelque idée préconçue. D'où l'immense impression de liberté et de créativité qui se dégage de l'ouvrage. Marc Bernol sait faire de sa vie une œuvre d'art et son témoignage est un joyau lumineux dans la grisaille masquée de ce début de siècle.

Christophe Dauphin



DERRIÈRE MES DOUBLES (JEAN-PIERRE DUPREY & JACQUES PREVEL)

CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epaulés Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen – www.leshommessansepales.com



Dans la préface à cet essai important pour saisir à travers la poésie l'esprit de ce changement de millénaire, Gérard Mordillat dresse un sombre état des lieux de la poésie, « une écriture sans retour ».

« La poésie n'est pas rentable ni glamour ; sa voix est inaudible dans notre société dominée par le slogan et l'injure. Le poète est mal vu, il doit raser les murs, se satisfaire de l'ombre, s'excuser d'être. »

« La poésie se diffuse dans des plaquettes, dans des revues, sous le manteau. C'est de la contrebande littéraire, de la clandestinité textuelle. »

Christophe Dauphin jette ainsi « les bases d'une future anthologie des poètes maudits du XXIème siècle » en provoquant la rencontre entre Jean-Pierre Duprey et Jacques Prevel, qui, probablement ne se sont jamais croisés.

Cette rencontre à trois et non à deux puisque Christophe Dauphin, en provoquant l'événement, s'en fait pleinement acteur, s'inscrit dans la normandité poétique, tous les trois étant normands (voir le n° 52 de la revue *Les Hommes sans Epaulés* consacrée aux poètes normands), normandité qui se caractérise par un métissage culturel.

Ce ternaire poète nous permet d'approcher l'essence de la poésie car à travers ces trois regards, ce sont les voies douloureuses vers toujours plus de liberté qui sont sillonnées. Christophe Dauphin met en évidence les parcours différents et complexes de ces deux poètes libres. Il évoque les rencontres déterminantes, le rayonnement d'Artaud et plus largement tous ceux qui les ont éclairés, parfois indirectement, par leurs œuvres. Il raconte les abîmes qu'ils ont explorés depuis l'enfance, les solitudes noires, les combats contre les « terribles simplifications » des différents milieux dans lesquels ils ont évolué, souvent contraints. Le prix de la lucidité peut être exorbitant et terrifiant.

Jean-Pierre Duprey a connu une réelle reconnaissance, particulièrement auprès d'André Breton et du groupe surréaliste, au contraire de Jacques Prevel qui fut « maudit » au-delà du possible, peut-être, partiellement, en raison de sa proximité avec Antonin Artaud. Il n'est pas éloigné du Grand Jeu de René Daumal et ses amis, ce qui ouvre bien des perspectives sur la profondeur de ses écrits. Tous les deux ont écrit avec leur sang, et l'amour de leurs compagnes respectives ne suffira pas à éteindre les souffrances car si Jean-Pierre Duprey fut moins malmené par la vie que Jacques Prevel, il n'en fut pas moins « un poète malheureux ».

Le face à face entre les deux poètes, jeu de miroirs tantôt ensanglantés tantôt lumineux, révèle la puissance à la fois créatrice et destructrice de la révolte quand celle-ci est la dernière citadelle où l'être peut se réfugier.

Ce livre est le premier tome d'une *Chronique des poètes de l'émotion*, expression plus ajustée et moins tordue par l'usage que « poètes maudits ». L'émotion est, dans la poésie intransigeante de ces deux poètes, à la fois matière première d'un processus alchimique et chemin.

Sylvie Dubal

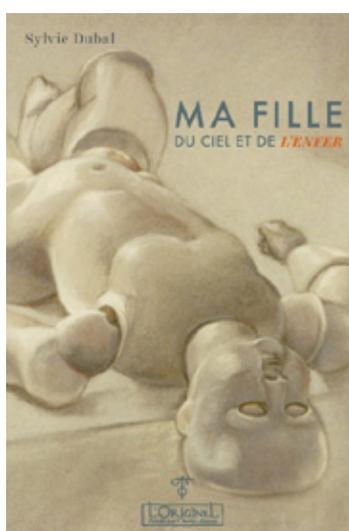


MA FILLE DU CIEL ET DE L'ENFER

SYLVIE DUBAL

Editions L'Original - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris
<https://loriginal.com/>

Sylvie Dubal, peintre et auteur. Ses textes sont mis en scène régulièrement au théâtre. Avec ce livre, elle ouvre les portes closes de la psyché, en trois volets, sillonnant les chemins obscurs ou lumineux de la relation entre une mère et sa fille.



Le livre est structuré en trois parties : le propos de la mère, des lettres de la fille à sa mère, le journal intime de la fille.

Les écrits de la mère sont imprégnés de ses connaissances. Elle étudie les mythes et les légendes et plus particulièrement les représentations du diable. Impressions, souvenirs, analyses, tissent un étrange texte qui bouscule le lecteur :

« Dans les mystères du livre d'Adam, Rê qui reposait à l'intérieur... du chaos, souffrait de son impersonnalité. Plus tard, à défaut de réflexion, la croyance au fatum triompha. C'est alors que vaincu par le découragement, le dieu Rê se résigna à révéler son nom... Et Schéhérazade vit apparaître le matin.

Eh oui, j'ai travaillé à l'Armée du Salut. Recrutement à bicyclette. Convaincre les ivrognes de signer la tempérance. D'abord gentils, vite ils se gonflaient le job : « Moi, ancien buveur. » Ce qui me fit réfléchir sur la validité des signatures. »

Les liens mère-fille mais aussi les relations au sein de la famille tangent, tendresse et violence, compréhension et rejet, cris et impossibilités à dire... toutes les difficultés de l'être contraint à exister.

Extrait d'une lettre de la fille à sa mère :

« A force de vouloir se protéger, on finit par se confondre au bouclier...

Je n'ai pas plus de Dieu que d'espoir en le genre humain... Tout se passe selon les règles d'un jeu, mais encore faudrait-il avoir des pions à jouer... Être dans le vrai, quelle aberration, mais quel excellent motif pour se taper joyeusement sur la gueule.

Chaque soir, mêmes promenades mélancoliques jusqu'à ma chère forêt de Sénart où je me perds et me réconforte. »

Le journal intime de la fille est intitulé *Cahier d'une tortue*. Ce sont les dits d'une désespérée :

« Mercredi. Partir n'est pas chose facile. La porte est là, j'étends le bras. Je suis décidée, mais une autre porte, ainsi de suite à n'en plus finir.

A tourner autour de moi-même, je finirai par me trouver. Hélas, cette ville est si grande que j'ai perdu ma trace.

Reconnaître une fois encore à quelle solitude il me faut répondre. »

Et ces derniers mots :

« Les mots m'échappent, ne résistent pas à la gloutonnerie du monstre qui m'habite.

Plus tard, on déguise sa folie, on retourne à ses sceaux. »

Il y a peu, y compris génétiquement, entre « folie » et créativité. La lecture de ce livre témoigne de cette possibilité toujours présente de passer de l'un à l'autre, possibilité fascinante mais reste la souffrance qu'il ne faut point oublier.



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2022
n°1/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

